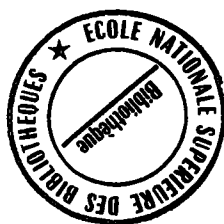


ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHEQUES

L'IMAGE DE LA FEMME
DANS LA SCIENCE - FICTION ANGLO SAXONNE

MEMOIRE présenté par : Michèle BEHR

Sous la Direction de Monsieur Jacques BRETON



1981

17° Promotion

1981/3

BEHR (Michèle). - L'Image de la femme
dans la science-fiction anglo saxonne:
mémoire/ présenté par Michèle Behr; sous
la dir. de Jacques Breton, Villeurbanne :
Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques,
1981. - 71 f. - [19] f de pl; 29 cm. - bibliogr
(21 réf) . - annexes.
Science fiction, femme
femme, science fiction.

Nous présentons une analyse thématique et chronolo-
gique, d'un domaine en constante évolution: l'image
de la femme dans la science-fiction anglo saxonne .
Son physique, son rôle, son intelligence ont-ils évo-
lués depuis les origines de la SF, ou bien l'idée de
la femme commune aux auteurs et aux lecteurs est-
elle inchangée malgré les progrès de notre société.

INTRODUCTION

La Science Fiction est une forme littéraire propre au XX^e siècle. Bien qu'elle ait eu des précurseurs au XIX^e siècle, et selon Jacques Versins (1) bien auparavant, elle s'est essentiellement développée à notre époque.

Le terme de Science Fiction reflète bien l'idée qui animait Hugo Gernsback son inventeur, premier rédacteur en chef d'un périodique de S.F. : " Amazing Stories" créé en 1926, dans lequel les nouvelles permettaient au lecteur de découvrir un univers pseudo-scientifique chantant les louanges de la science. Peu à peu des auteurs se révélaient, cantonnés dans ce petit monde à part de l'édition, par la forme même de nouvelles ou de romans à épisodes dans des périodiques à bon marché, ils sortent rarement de ce ghetto littéraire.

Dès les premières années était fixé le trait fondamental de la Science Fiction: être une littérature pour fanatiques du genre; décriée par ceux qui ne l'apprécient pas, sous littérature, para littérature, la science fiction l'est restée. De ses origines américaines elle a gardé d'autres traits de caractère.

La première de ces caractéristiques est d'être un monde littéraire essentiellement masculin. Les auteurs sont en grande majorité des hommes. Le corpus des ouvrages étudiés nous montre l'énorme prédominance masculine: sur cent six auteurs, quatre vingt seize hommes et dix femmes (2) !

Parmi ces femmes la moitié à peu près n'a commencé à écrire qu'après les années soixante, et antérieurement à cette date certains auteurs prirent des pseudonymes masculins ou comme Catherine L. Moore, ne signaient que les initiales de leurs prénoms afin d'être moins reconnaissables. Cependant "l'impérialisme" masculin, conséquence de ces faits, a tendance à diminuer grâce à l'arrivée de talentueux auteurs féminins s'exprimant en tant que telles.

Qui lit de la SF (3) ? ... Eh bien, un public essentiellement masculin ! (4)

Des enquêtes ont été effectuées qui tendent à montrer que le lecteur de SF, moyen, est jeune (adolescent) et qu'il cesse de lire de la SF quand il devient adulte ou qu'il entre dans la vie profession-

nelle. Ce n'est pas rigoureusement exact, mais ce qui est certain c'est la prééminence du public masculin. Le fait que peu de femmes lisent de la SF influence, nous le verrons, l'écriture des auteurs et le type des personnages.

Il est également remarquable que le contenu des oeuvres est resté longtemps "chaste et pudique", suivant l'analyse de Boris Eizykman (5), il s'agit en fait, "d'aventures héroïques saupoudrées d'érotisme". Ces romans qui n'ont pas été écrits pour la jeunesse, mais adoptés d'enthousiasme par elle, alors que des lecteurs plus mûrs les dédaignaient, n'expriment pas franchement des situations érotiques mais elles sont sous-jacentes. Les monstres et autres extra terrestres animés d'intentions coupables pourraient être l'image des fantasmes secrets propres à chacun. Cette situation se modifie avec l'évolution des moeurs, les auteurs (...et les éditeurs) devenus moins pudibonds fournissent à leurs lecteurs, mentalement adultes, une littérature plus réaliste.

Ce faux "angélisme" de la SF est dû, pour de nombreux critiques à la naissance du genre dans un milieu anglo saxon puritain: celui du nord-est des Etats Unis. Dans la SF anglo saxonne jusqu'aux années soixante, la sexualité n'est pratiquement pas présente et la femme est une image totalement irréaliste, si elle est du côté du héros elle est réellement un ange (6); si elle est dans le camp adverse elle est carrément démoniaque ! Ces univers manquent de nuances (7).

Cette tradition existe toujours dans ce que les fanatiques appellent le space opera (8), mais une lente évolution se fait jour depuis les années cinquante.

En fait la SF ne s'est pas développée de manière uniforme; elle a connu des époques et des tendances qu'il convient de situer dans le temps. La première tendance s'est développée depuis les origines sous l'influence de Hugo Gernsback, celle de la science triomphante qui apporte la solution à tous nos problèmes. Ce genre, qui a évolué vers la "hard science" fait de l'hypothèse technologique la clé du déroulement de l'intrigue. Les auteurs classiques: I. Asimov, A.C. Clarke, R.A Heinlein, sont des auteurs qui s'y apparentent. Le genre ne disparaît pas tout à fait et forme un groupe à part. Après la guerre froide, ce genre d'ouvrage a une tendance à se figer avant de prendre brutalement une nouvelle orientation que Michaël Moorcock a favorisé dans son magazine "New World": la "new wave". Ce mouvement a orienté la SF vers une recherche dans l'écriture; ce n'est pas toujours un style facile à lire, mais de la "new wave" sont sortis des succès tels les livres de J.G. Ballard et Brian Aldiss, qui sont les dignes représentants de cette évolution.

A partir des années 1960 une nouvelle école de pensée se développe: "la speculative fiction", née comme le "new wave" d'un désir de renouvellement. Des noms comme ceux de P.K. Dick, Robert Silverberg, Ursula K. Le Guin lui sont rattachés. Le sexe, la politique, la religion, entrent dans les ouvrages et détruisent

l'image sacrée d'une SF entièrement dévouée à la science et à la technologie (9). Ces auteurs, parmi lesquels bon nombre d'auteurs féminins, élargissent les thèmes traités, devenant critiques envers la science et l'évolution, s'interrogeant sur l'avenir de notre monde, proposant d'autres futurs possibles. Actuellement cette orientation est, en tout cas à mon avis, la plus dynamique et la plus intéressante, malgré son pessimisme.

La dernière forme de SF que je voudrais évoquer a toujours existé, parallèlement à toutes les autres, des aventures de Tarzan à Pélucidar à Elric le Nécromancien. Il s'agit de "l'Héroïc fantasy", encore appelée "sword and sorcery" (épée et sorcellerie). Son rattachement quelque peu artificiel à la SF est justifié par le fait que comme cette dernière, l'héroïc fantasy crée un monde qui a une logique interne portant sur des hypothèses fictives admises comme vérifiées. Dans le cas de la SF scientifique il s'agit d'hypothèses techniques, dans le cas de l'héroïc fantasy il s'agit d'un univers dans lequel l'épée remplace le laser, et où la magie est une valeur sûre qui remplace la science. La tendance y est à l'épopée archaïsante et médiévale. L'un des meilleurs exemples est Elric le Nécromancien de Michael Moorcock ou encore le Seigneur des anneaux, de J.R.R. Tolkien. L'essentiel pour l'auteur est de recréer un monde cohérent où le merveilleux cotoie le réel. Cette forme de roman qui a souvent été une détente pour les auteurs, a connu un grand succès auprès des lecteurs.

Nous venons d'évoquer très brièvement les origines, les tendances et les mouvements de la SF anglo saxonne dans son domaine original. En France, la situation est un peu différente dans la mesure où nous lisons des traductions. La SF américaine a débarqué comme le jazz et le cinéma américain dans les fourgons de l'armée alliée en 1945, en Europe. Sauf Aldous Huxley, dont le Meilleur des Mondes a été traduit en 1933, la SF était pratiquement ignorée en France avant la dernière guerre. Dès les années cinquante on commence à trouver, lentement, des traductions de cette littérature dédaignée, comme le roman policier. Pendant longtemps il y aura peu d'intérêt pour cette branche littéraire; seuls les fanatiques du genre savent que le "Rayon Fantastique" "Présence du Futur" et "Le Fleuve Noir" ont été créés au début des années cinquante; les deux premières collections citées débutèrent en publiant de bonnes traductions.

Pendant plus de quinze ans les collections de SF ont plus ou moins bien survécu : le "Rayon Fantastique" disparaît en 1963, le "Fleuve Noir" s'oriente vers l'équivalent français de la SF de médiocre qualité, tandis que "Présence du Futur" élargit son horizon. Nous ne ferons qu'évoquer les problèmes des périodiques comme Fiction, Galaxie qui s'éteint pour renaître quelques années plus tard. Leur existence a longtemps été difficile. Pendant cette période les traductions françaises rattrapaient le rythme de la production américaine. Les oeuvres majeures arrivèrent à être traduites dans les

cinq ans suivant leur parution. Un certain retard subsistait pour le "reste".

Autour de l'année 1968, la tendance se renverse, la SF devient la littérature à la mode, on découvre son intérêt avec la prise de conscience de la crise de société, de l'écologie, ces thèmes déjà souvent évoqués par la SF. Des collections naissent: Le Marabout SF en 1962, Opta qui édite Fiction et Galaxie crée le "Club du Livre d'Anticipation" (CLA) en 1965, puis galaxie-bis en 1967, chez Lafont, Gérard Klein crée la collection "Ailleurs et Demain" (1969). En 1969 les collections de poche se jettent sur ce domaine: "J'ai Lu" dirigée par J. Sadoul; le Livre de poche crée une collection d'anthologie thématique (10). Bref! le monde de l'édition française s'intéresse à la SF.

Cet intérêt tardif a d'importantes conséquences: pour nourrir les collections de poche qui absorbent beaucoup de titres, on s'est remis à exploiter ce qui était encore inédit en français, traduisant comme si elles étaient contemporaines des oeuvres de la première époque de la SF américaine au même titre que des ouvrages beaucoup plus récents. (11) C'est à la fois gênant et intéressant. C'est gênant pour suivre l'évolution dans ce domaine, notamment en ce qui concerne notre sujet et par contre c'est très intéressant car cela permet de confronter les diverses images féminines véhiculées par ces ouvrages d'époques différentes.

Comme toute littérature la SF transmet les idéologies les archétypes des sociétés qui l'ont sécrétée. Elle est le reflet d'une actualité ce que ne rend pas le mélange des traductions en français qui font voisiner Shambleau (12) écrit en 1933 et Ose (13) écrit en 1965. Cette confusion des époques rend donc difficile l'étude des archétypes féminins créés par la SF et de leur évolution.

Pour étudier l'image de la femme dans la SF anglo saxonne traduite en français, nous avons constitué un corpus d'ouvrages couvrant à peu près toute l'histoire de la SF: livres et nouvelles (14) qui ont été analysés pour essayer de comprendre quels sont ces archétypes féminins véhiculés par la SF et éventuellement essayer d'en déduire une évolution.

Ces femmes terriennes, extra-terrestres, mutantes... nous ne faisons pas de différence fondamentale, représentent l'image de la féminité que les auteurs projettent sur leurs lecteurs. Ces images issues de fantasmes expliquent l'intérêt actuel porté à la SF et les analyses qui en sont faites.

Le présent travail tente de montrer des directions de recherches, sa brièveté ne lui permettant pas d'explorer à fond tous les thèmes rencontrés.

CHAPITRE 1

LES CARACTERES PHYSIQUES DE LA FEMME

La SF est rangée dans la paralittérature . Celle ci a tendance à créer des femmes d'une beauté exemplaire, quelque peu stéréotypée. Il serait intéressant de savoir si la SF traite les personnages féminins d'une manière différente que le roman policier ou le roman dit "fleur bleue".

1. - La vision de la femme :

La beauté de la femme dans la science fiction est absolue et parfaite, elle est rarement atteinte d'un défaut si insignifiant soit-il. L'héroïne est extraordinairement belle, qu'elle soit l'alliée du héros ou son adversaire. Le discours de l'auteur sur la beauté de son héroïne est un discours masculin. La femme est décrite par des yeux d'homme, ce qui tend à lui donner valeur d'objet sexuel qui ne se retrouve pas toujours dans l'intrigue. En fait ce rôle n'est pas aussi précis dans les romans anciens presque totalement asexués, pourtant la femme y est encore plus belle.

Dans ces romans antérieurs aux années soixante, la femme est souvent décrite globalement dès les premières rencontres des personnages, cette description précoce met l'accent sur la perfection de sa beauté:

" Il fut frappé par sa beauté. Elle éclatait de blancheur sur ce fond noir constellé de bleu. Le premier regard lui révéla en une impression encore confuse mais ineffaçable, la perfection de son corps mince et élancé la beauté de sa chevelure noire au reflet roux, la pâleur tragique de l'ovale de son visage et la tristesse de ses grands yeux bruns pailletés d'or " (1)

Virginia, la sorcière de "Opération Chaos" est aussi très belle.

" ...je lui jetai un autre regard. Elle le méritait. Une grande rousse aux yeux verts avec de beaux traits aux pommettes hautes et un corps bien trop joli pour l'uniforme ou pour n'importe quel autre vêtement ". (2)

Méta "... avait la silhouette élancée d'une déesse, une peau bronzée et un visage à l'ovale parfait. Ses cheveux coupés courts lui faisaient une couronne dorée... elle lui sourit. Ses dents étaient aussi blanches qu'il l'avait imaginé. "(3)

" le "bonsoir" miss Wong dans lequel sa langue s'em-pétrait ne réussissait pas à sortir de son gosier et ce fut elle qui entama la conversation, entrouvrant ses lèvres fardées d'un rouge au ton cuivré assorti à des pupilles ressemblant à deux petits disques martelés."

"... des cheveux qui ruisselaient sur ses épaules comme une eau couleur de nuit..."

" .. la gracieuse mobilité de ses hanches sous le jersey et chacun de ses gestes me fascine... me laisse désém-paré. " (4)

Ce discours très masculin sur la beauté de la femme se retrouve dans de nombreux textes anciens ou récents, puisqu'on a un exemple de chaque époque ou presque. Paradoxalement, ce discours est également tenu par des auteurs féminins comme Catherine L. Moore ou Marion Zimmer Bradley, qui donnent l'impression de voir leurs héroïnes avec des yeux d'hommes. La description de Shambleau est suffisamment sensuelle pour encourager les fantasmes du lecteur, (5) et pourtant ce texte date de 1933!

Marion Zimmer Bradley décrit Dallith dans la "Chasse sur la lune rouge" (6), telle que son héros la découvre. Mais c'est dans la "Reine des Orages" que les descriptions de la féminité dont elle est l'auteur sont le plus significatives de cette tendance.

" Une femme petite, délicate, pâle avec de longs cils noirs et des cheveux abondants semblables à du verre filé noir"(7)

Ce dernier portrait est vraiment vu à travers l'homme puisqu'il est perçu par un pouvoir parapsychologique. Cette manière de décrire la beauté des héroïnes s'atténue un peu dans la SF mo-avec le développement de leurs capacités intellectuelles que nous verrons plus tard.

Mais c'est encore dans l'hérofc-fantasy que la femme est la plus belle.

"Très belle, elle (Ysselda) avait dixneuf ans et sa peau était rose et dorée à la foiq; sa chevelure, ni tout à fait blonde ni tout à fait rousse, avait une couleur plus subtile et plus agréable... elle se déplaçait avec une grâce vive. " (8)

· 2. - Les éléments de la beauté féminine :

Après cette succession de portraits flatteurs de femmes, il serait intéressant de déterminer quelles sont les constantes de la beauté féminine dans la SF.

La SF a en commun avec les autres formes de paralittérature quelques poncifs qui se retrouvent toujours, par exemple la couleur peu commune voire improbable des yeux de ses héroïnes : or, violet ou tout autre mélange. Souvent ils sont verts, comme ceux de Marion dans la Flamme Noire (9), ou comme ceux de Virginia dans Opération Chaos. Le fait que les yeux soient de couleur étrange ajoute à l'importance du regard pour séduire ou subjuguier l'homme.

" Ces pupilles sans cesse palpitantes le troublaient..." (10)

Souvent, notamment dans l'héroïc fantasy, les cheveux des femmes sont longs, ce qui semble être pour les auteurs un symbole sexuel secondaire. Les héroïnes aux cheveux courts sont décrites comme incomplètes, on insiste alors sur le contraste de la beauté des cheveux, bien qu'ils soient courts! ... en un rêve inexprimé de chevelure longue. Leur beauté tient aussi à la couleur de la chevelure le plus souvent rousse ou brune, ce qui correspond à une idée préconçue de plus grande sensualité chez les femmes brunes ou rousses. Ce préjugé se retrouve dans nos cultures occidentales qui considèrent la femme rousse comme plus sensuelle, la marquant ainsi d'un tabou largement étudiée par l'ethnohistoire (11). Le personnage de Rianna correspond largement à ce trait (12). Ce caractère est commun à une partie de la paralittérature.

On décrit peu les lèvres des héroïnes mais quand cela arrive elles ressemblent à Blanche Neige : leurs lèvres rouges et bien ourlées contrastent avec la blancheur de leur peau. Parfois elles sont maquillées, rarement, mais cela arrive, comme Rydra Wong qui les a maquillées de la couleur de ses yeux.

La peau de la jeune femme est souvent blanche, surtout dans l'héroïc fantasy, mais aussi dans la littérature plus ancienne où il n'est jamais question de mélanges raciaux ou ethniques, et dont les héros semblent toujours originaires de la Nouvelle-Angleterre, ou du moins d'un pays anglo-saxon. Dans le Monde de la Mort, Méta est bronzée comme est bronzée Rydra Wong dans Babel 17. (13). Depuis les années soixante dix environ les mélanges raciaux sont admis et on s'en rend compte par la description des personnages qui ont la peau plus colorée qu'au début de la SF.

Dans tous les cas la femme est mince et élancée, elle a des attaches fines; souvent aussi elle est petite. Cette beauté gracile donne au héros le désir de la protéger ce qui paraît être l'idéal de beaucoup d'hommes, la protection impliquant une certaine sujétion.

En fait les traits de caractère physique décrits sont destinés à mettre en relief, de manière subtile, la sensualité des personnages féminins. La femme est décrite comme un objet sexuel, mais dans les romans anglo saxon d'avant guerre, c'est bien seulement une apparence.

Prenons par exemple un extrait des Cométaires de Jack Williamson, écrit en 1936, le portrait de Kay est froid et fait penser à la description d'un insecte par un entomologiste; il ne donne pas vraiment une impression de sensualité quelconque qu'annonce déjà mieux l'attitude de Matuchek dans Opération Chaos lors de sa rencontre avec Virginia. Peu à peu on s'achemine vers des descriptions donnant une plus grande impression de sensualité, tel le portrait de R'li dans Ose de P.J. Farmer (14).

"... un coup de vent souleva une tresse et révéla une oreille très humaine. Mais lorsqu'elle se retourna, elle montra une toison tout à fait inhumaine. Epaisse, quasiment crinière, elle poussait drue, de la base de son cou, et descendait comme une arête. Depuis le coccyx elle tombait en cascade...la queue de cheval.

" Ses épaules larges n'étaient pas plus velues que celles d'une autre femme de même que le reste de son dos, à part la colonne vertébrale. Jack ne la voyait pas de face, mais il savait que son bas-ventre était touffu. Les poils du pubis du Horstel étaient assez longs et épais pour combler le besoin qu'éprouvent les hommes de cacher leurs organes génitaux. Comme un pagne.... ils pendaient jusqu'à mi cuisse .

Les mâles étaient aussi velus entre le nombril et les cuisse que le satyre mythique d'où venait leur nom. Les femelles toutefois, avaient les hanches nues sauf au triangle pubien. C'était un losange pubien plutôt, car de sa base partait un autre triangle inversé couvrant l'abdomen et aboutissant à un nombril cerclé de poils qui semblait un oeil en équilibre au sommet d'une pyramide d'or brillant. "

Cette description un peu longue permet de comprendre ce que nous appelons une description sensuelle: la femelle horstel est décrite par ce qui la différencie de la femme: sa toison rousse! L'abondance des cheveux et des poils la rend plus animale donc plus soumise à ses sens. Le héros ne voit pas directement le pelage pubien mais il connaît son existence: une fois de plus on perçoit la femme par les yeux de l'homme. Ce portrait est caractéristique des descriptions d'extra-terrestres tel que Régine Ponsard a su le montrer dans son mémoire (15): les extra-terrestres sont décrites par un vocabulaire plutôt animalier, les horstels n'étant pas considérés autrement par les humains. La beauté animale est le propre des ex -

Planche I : Shambleau par Caza

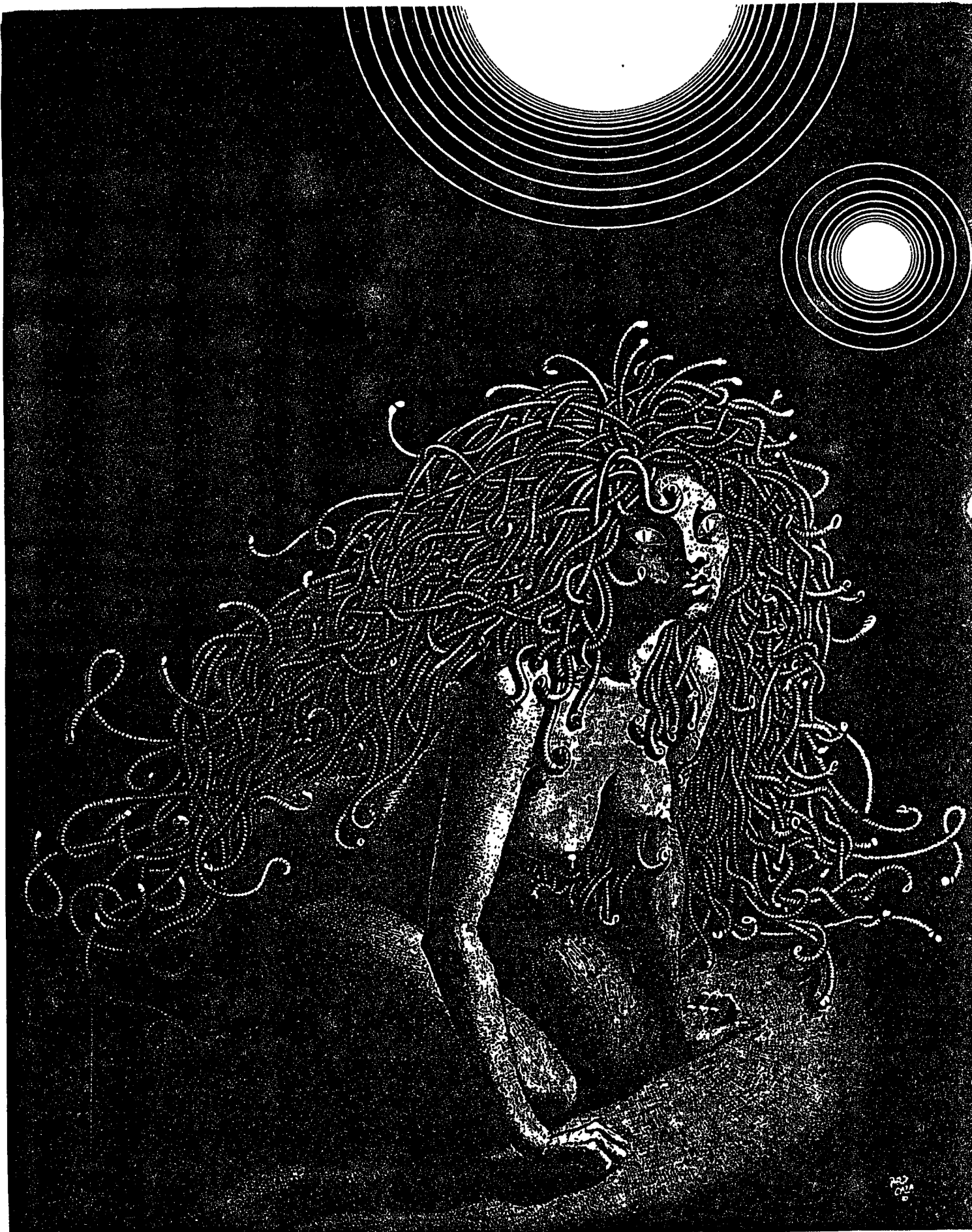


Planche II : La Reine du Peuple des oiseaux.



la reine du peuple des o

tra-terrestres dans les textes ou dans les illustrations. Une autre description de femme belle utilise le même procédé, celle de Rydra Wong dont l'extraordinaire beauté touche violemment le Général Forrester qui la découvre progressivement et nous la montre à travers les sensations qu'elle lui inspire.

3. - La puissance de la beauté :

Un phénomène intéressant est le danger encouru par l'homme confronté à cette beauté; surtout dans le cas de contact avec des extra-terrestres comme Shambleau ou la Lalitha ou encore R'li. Il faut noter le caractère souvent inquiétant de la beauté des femmes extra-terrestres. Le dessinateur Philippe Caza fait remarquer que les monstres masculins... généralement sont laids, effrayants ou pitoyables, alors que les monstres féminins se veulent beaux, élégants, séduisants, mais d'une séduction trouble, une fascination plus ou moins "malsaine", un érotisme "noir" dont l'archétype serait Shambleau. (16) Nous pensons qu'il n'y a rien à ajouter à cela, si ce n'est, à notre avis, que les "femmes monstres" de la SF rejoignent la longue lignée des femmes fatales et autres "vamps" de la littérature courante.

4. - Guerrière et mythe :

La SF produit un autre type de femme qui est elle aussi d'une beauté magnifique : l'aventurière ! Je ne citerai qu'un exemple : Jirel de Joiry de C.L. Moore. Cette héroïne des années trente est décrite assez brutalement dans le texte par sa créatrice. Elle est aussi le meilleur exemple de ces femmes combattantes. (17)

Le visage qui sortait de sa cotte de mailles n'aurait peut être pas été aussi joli sous une coiffure féminine, mais encadré de son armure, il possédait une beauté fière comme celle d'une épée, vive comme le choc de deux lames. Les cheveux roux étaient courts sur la tête altière et dans la flamme dorée de ses yeux étincelait la rage."

Les termes utilisés comme éléments comparatifs sont éloquents : fière comme une épée, le choc de deux lames, tête altière. Tout en elle évoque le combat, la virilité. Dans la nouvelle "Jirel affronte la magie" (18), "la Dame guerrière de Joiry" est évoquée en combattante "la voix rauque, tonnante" elle est machine de guerre et pourtant elle se dresse "svelte et droite dame, fine comme une lame, sa chevelure rousse," une flamme égale à la flamme de ses yeux "... " elle porte une chemise en peau de daim pour protéger la blancheur laiteuse de sa peau !... ". Les mêmes termes descriptifs sont utilisés pour la décrire combattante, la voix rauque, elle est toujours comparée à une lame. A côté de cet aspect un peu viril elle est dotée des classiques cheveux roux et de la peau blanche des héroïnes de SF. Cet aspect viril renforcé par des armes: épées

couteau ou fusil se retrouve chez les héroïnes de Joanna Russ qui vivent sur un monde sans homme (19). Régine Ponsard remarque que le vocabulaire décrivant ces aventurières tourne autour du métal, ce qui s'accorde à leurs personnages parfois sans pitié (20).

Après les extra-terrestres, les aventurières et les femmes ordinaires, il reste à évoquer la femme mythique. On la trouve dans beaucoup de romans anciens comme la Nef d'Ishtar d'Abraham Merrit (21), mais des auteurs plus modernes comme Brian Lumley en ont créé un exemple parfait:

" Cette silhouette était bien humaine, un magnifique corps de femme à la peau blanche comme la neige de la plaine, une femme chaussée de bottes de fourrure blanche et vêtue d'une courte tunique de fourrure blanche... Ses cheveux volaient derrière elle, longs et d'un roux flamboyant, ondulant au rythme de sa chute comme la queue d'une fantastique comète de chair... sa figure nous était cachée, mais je savais qu'elle devait être très belle. Belle et royale... et puissante. (22)

Plus loins Arandra entre en action : "les cheveux flamboyants de cette fantastique créature s'élevèrent au dessus de sa tête et parurent briller d'une lumière surnaturelle"... teignant "son corps et ses vêtements d'une singulière nuance cuivrée comme de l'or gelé..." (23).

Cette femme merveilleuse est la fille du démon du vent contre lequel elle est en guerre. Toute sa beauté est faite de puissance et de violence. Plus loin elle tente d'imposer sa volonté au héros Hank , mais il réussit à la dominer. Elle a tous les attributs de beauté des héroïnes de SF : cheveux longs et roux, peau blanche... Ces femmes mythiques sont, plus encore que les autres héroïnes de SF, issues des fantasmes masculins et Arandra est à mi-chemin du cauchemar, car pour un peu elle dominerait l'homme.

5. - L'habillement :

Avant de conclure je voudrais parler un peu du vêtement. La femme pure et bonne héroïne de SF, est le plus souvent vêtue de clair ou de blanc. La robe blanche symbolise la pureté. C'est le cas de Kay des les Cométaires (24) ou d'Ysselda dans le Joyau Noir (25) et de bien d'autres héroïnes. Ces héroïnes, éternellement jeunes, éternellement femmes, portent peu d'ornement quand elles sont compagnes, collaboratrices, amie.....quand elles sont la morale...! Si leur innocence est feinte, s'il s'agit de femmes mythiques ou de tentatrices, elles seront surchargées de bijoux, toujours somptueux ou étranges et bizarrement placés sur leur corps. A ce sujet le roman Le Tarnier de Gor (26) est un bon exemple. Cet ouvrage est tout à



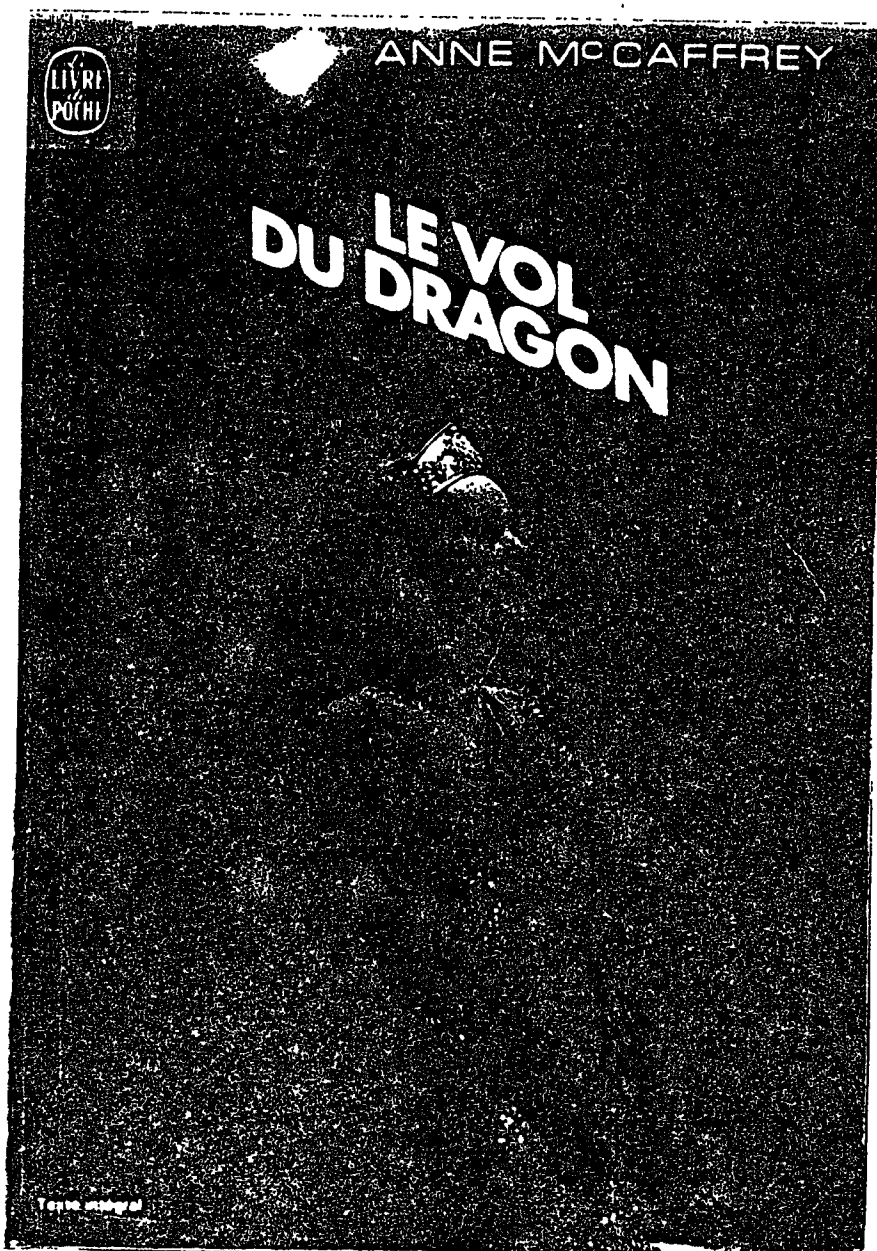
Planche III : Lessa dans le vol du Dragon

← Edition américaine

Club du Livre d'Anticipation



Planche IV : Lessa sur la couverture du
Livre de Poche.



fait exceptionnel en ce qui concerne les femmes. Dans ce récit les femmes sont splendides, mais si elles sont libres, leur beauté est cachée sous une robe très ample rappelant le Tchador iranien: "la robe de dissimulation". C'est usage est destiné à les protéger pour éviter qu'elles soient kidnappées et réduites en esclavage. Les coutumes de cette planète sont rigoureusement misogynes.

Les femmes sont souvent décrites comme vivant à demi vêtues ou totalement nues, notamment dans le cas d'extra-terrestres: R'li dans Osen'a pas besoin de vêtements (27) les Athshéens dans le Nom du Monde est forêt (28), non plus. Ces êtres vivent à l'état de nature ce qui contraste avec le harnachement qui sert de vêtement aux terriens. La pudeur des hommes semble avoir pour repoussoir la nudité des humanoïdes. Cette vision n'est pas sans rappeler la situation respective des Africains et des Indiens d'Amérique, souvent peu vêtus ou à demi-nus en face de leurs colonisateurs. Il y a dans cette situation un rappel du pouvoir de domination de l'individu habillé par rapport à celui qui est nu, et même si la nudité des femmes est jugée normale, car elle peut être nue et parée, on retrouve insidieusement ce préjugé. Il se crée un rapport de force entre la femme nue et l'homme habillé, comme on peut le voir dans Les Nombres de Gor où les femmes portent une tenue qui n'a pour seule raison qu'accentuer leur position asservie. (29)

Par contraste la femme combattante est, quand à elle, en position de force, elle est enfermée dans une armure comme Jirel "dans son armure qui la couvrait de pieds en cap...", "seule dans sa lourde armure..." (30). Le vêtement la met dans la situation où se trouve normalement le héros masculin.

En conclusion sur l'aspect physique des héroïnes il faut ajouter que souvent les illustrateurs présentent les femmes nues ou vêtues de manière fort suggestive. Il serait intéressant de comparer les illustrations proposées par les éditeurs américains et les éditeurs français. Il ne nous a été possible de le faire que pour le Vol du Dragon d'Anne Mc Caffrey (31): dans l'édition américaine l'accent est mis sur le dragon, au CLA Lessø, l'héroïne, est présentée de manière éthérée, mais à moitié nue avec le dragon (ce qui tendrait à prouver que le dessinateur n'a pas lu ce qui se rapporte aux vêtements dans cet univers médiéval), tandis que le livre de poche la présente altière et lointaine, vêtue de blanc argenté (voir planche 3 et 4).

L'aspect physique des femmes n'est pas seulement la beauté. Certaines héroïnes ne sont pas belles : par exemple celles qui font preuve d'une certaine intelligence, telle Susan Calvin, personnage de robotpsychologue créé par Isaac Asimov, n'ont pas une beauté transcendante. En fait Susan Calvin, âgée de 75 ans au début du livre les Robots est un type de vieille fille caricatural de la littérature. Elle est petite et frêle, semblable en cela aux autres héroïnes de SF, mais elle ne

sourit jamais.

" c'était une fille glaciale, commune et incolore..."(32)

Ce type de personnage est assez rare en SF, avec le temps et selon les auteurs la beauté a moins d'importance et on ne connaît le physique de ces créatures de roman que de manières allusives. Par exemple, Serpent, dans le Serpent du rêve, n'est jamais décrite : mais on apprend dans le courant du récit qu'elle est jeune, qu'elle a les cheveux longs, les mains couvertes de cicatrices, et c'est tout. Sa beauté se devine seulement, elle est celle d'un être en bonne santé.

Nous concluerons en disant que dans la SF, comme dans notre société, la beauté obéit à certains critères qui engendrent la création d'archétypes. Mais ces archétypes qui se retrouvent dans toutes les formes de littérature populaire correspondent ici plutôt à nos fantasmes.

CHAPITRE 2

PRESENCE ET ABSENCE DE LA FEMME

Contrairement à ce qui se passe dans d'autres types de littérature, il est parfois difficile, dans la SF, de déterminer la présence d'une femme dans une oeuvre. Si elle n'apparaît pas toujours dans le dernier chapitre du livre, ce qui est le signe d'une importance certaine du personnage, elle peut apparaître épisodiquement pour un rôle plus ou moins important. Ce qui nous intéresse ici c'est la présence ou l'absence de personnages féminins à quel - que niveau que ce soit dans le déroulement de l'intrigue.

Il ne faut pas s'imaginer qu'il y a des personnages fémi - nins dans toute la SF. Il y a des oeuvres dont la femme est totalement absente. Certaines de ces oeuvres sont relativement peu importantes et s'apparentent au space opéra comme "Etoiles garde à vous !" de Robert Heinlein (1). Dans ce livre, qui raconte une guerre spatiale, la femme n'a aucun rôle dans cette caserne du futur si ce n'est com - me mère de soldats; à un moment même l'adjudant se demande si les soldats ne se reproduisent pas par scissiparité. Les femmes n'appa - raissent même pas comme 'filles à soldats'.

Ce n'est pas le seul ouvrage duquel la femme est absente. Dans 2001 Odyssée de l'Espace, il n'y a pas d'héroïne féminine, les seules femmes qui paraissent sont les hôtes, quelques secré - taires, mais elles n'ont aucun rôle dans le déroulement du roman. A.C. Clarke écrit essentiellement de la "hard science" ce qui expli - que l'absence de personnages féminins. La femme est considérée comme inutile dans certains romans de SF au point qu'elle n'est mê - me plus nécessaire à la reproduction, par exemple dans Terre, pla - nète impériale (2) où les héros sont des clones, c'est à dire la repro - duction identique d'un être, souvent génial, créé à partir d'une cellu - le indifférenciée d'une personne. Cette technique tient une grande pla - ce chez Clarke et rend inutile la femme pour la reproduction.

En fait la femme peut être là, mais ne jouer aucun rôle dans l'histoire, comme Mirissa, la femme de Duncan dans Terre Pla - nète impériale, ou la mère de Podkayne, dans Podkayne fille de Mars(3) Ce dernier livre de Robert Heinlein est un cas un peu spécial. Il s'a - dresse à un jeune public, c'est ce que les américains appellent un "Juvénile"; Podkayne en est l'héroïne, mais si elle jouit peu d'une si -

tiation privilégiée, sa mère elle, est soumise au même conditionnement que toutes les femmes qui travaillent dans nos sociétés et en fait l'aventure est destinée à montrer les dangers encourus par un enfant dont la mère travaille. On a l'impression que le roman est axé sur la diatribe finale de l'oncle de Podkayne : ...foir, le nez toujours fourré dans un livre, ta femme toujours par monts et par vaux... Tu devrais dire à ta femme, mon cher, que construire des ponts, des stations spatiales et autres gadgets du même genre, c'est très joli, mais qu'une femme a une autre tâche plus importante à accomplir. "(4) Le roman va donc montrer à des adolescents que la femme n'est faite que pour élever des enfants et ainsi entretenir ce conditionnement.

Dans un autre juvenile Terremer d'Ursula Le Guin, il y a une absence de femme dans la vie du héros : Epervier. Seule son aventure au coeur des tombeaux d'Atuan, lui fait rencontrer des femmes, passablement violentes, sauf la Grande Prêtresse encore adolescente qui va l'aider après l'avoir livré. Dans ce livre paradoxalement écrit par une femme, ce sexe ne joue aucun rôle dans l'intrigue et en est virtuellement absent.

Nous ne prétendons pas juger le "juvenile" d'après deux exemples, mais il semble perpétuer l'ancien conditionnement. Dans la "Hard Science" comme dans le monde scientifique on trouve **peu de femmes**. Anne Mc Caffrey (5) établit un parallèle entre ces deux situations; comme peu de femmes faisaient jusqu'aux dernières décennies des études scientifiques, peu écrivaient des romans de SF se rapportant aux sciences et techniques. Les nouvelles orientations féminines sur le plan de l'instruction peuvent faire qu'à l'avenir on trouvera plus d'écrivains féminins de "hard science", et que les héroïnes scientifiques pourront être elles aussi des savants à part entière.

Une évolution vers la SF moins absolument technique permet d'autre part de créer des héroïnes moins calées en science. Cette double évolution permet d'introduire plus facilement un personnage féminin en lui donnant un rôle plus important.

Pendant longtemps, la femme n'avait pas d'autre rôle dans les romans et nouvelles que celui de faire valoir du héros. Elle écoute religieusement ses avis et ses idées et lui aide à les mettre en pratique. Son intervention se limite aux transitions. Elle permet à l'auteur d'introduire une évolution dans son intrigue. Cette forme d'utilisation du personnage féminin est donc propre à la hard science, au space opéra.

Dans l'héroïc fantasy on trouve une absence un peu particulière: sans intervenir dans le cours de l'intrigue, la femme est la victime ou la cause de l'aventure, elle joue un petit rôle au début puis disparaît jusqu'à la fin de l'ouvrage. Durant cette période elle n'existe que dans le souvenir du héros. (6)

Planche V : Rolerie dans Planète d'exil est vêtue de façon bien légère pour le climat de sa planète



Que peut-on penser de cette première attitude des auteurs de SF ? Ils semblent rêver de gommer la femme, la féminité, de leurs aventures, tendant à transformer la SF, en monde masculin, ressemblant un peu aux souvenirs d'armée...! Or nous avons vu que la SF reflète l'image de la société qui la sécrète : la place de la femme dans la société anglo saxonne telle qu'elle nous est montrée est-elle si réduite ? Ou bien doit-on comprendre que l'homme souhaite rejeter la femme de son univers, qu'il désire limiter son rôle à la reproduction et à l'éducation des enfants ? Il y a certainement de cela . On voit de plus en plus de femmes acquérir les mêmes diplômes, suivre les mêmes formations, avoir les mêmes fonctions que les hommes. C'est donc un rêve plus ou moins curieusement exprimé.

D'autre part les femmes ayant une certaine importance (intellectuelle, politique, scientifique...) sont de plus en plus nombreuses, l'homme peut craindre pour sa suprématie et réagit contre cette évolution, dans des oeuvres de fiction.

Enfin je voudrais attirer l'attention sur les limites de cette absence. Elle est marquée par des ouvrages plus anciens des années 1950 et 1960 ou chez des auteurs ayant déjà une longue carrière. Elle correspond aussi à un type de SF qui cherche à procurer au lecteur délasserment et distraction. A partir du moment où l'auteur recherche des motifs de réflexion sur un problème quelconque, son attitude envers la femme est mieux équilibrée ou en tout cas plus justifiée.

Planche VI : L'héroïne est une enfant de 12 ans .

+ Fiction

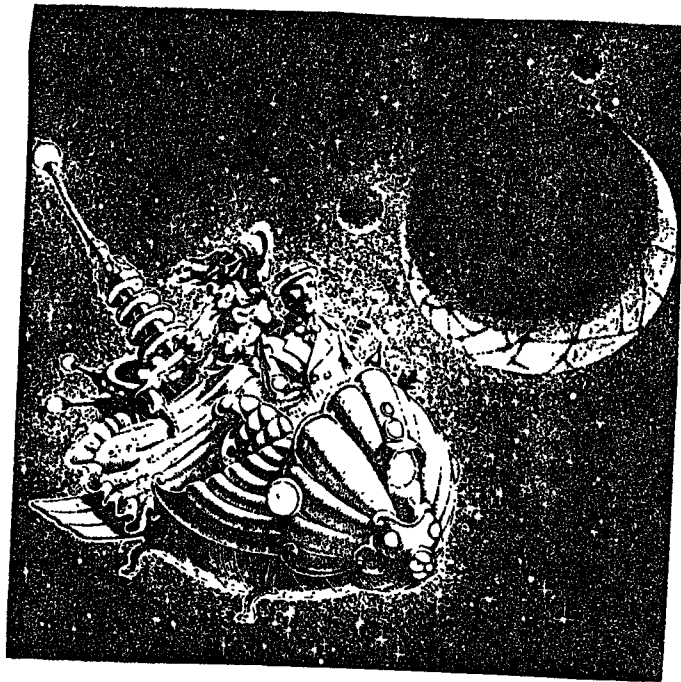
Reine des orages!

Marion Zimmer Bradley



Michel

Planche VII : Les Fidèles Secondes .



CHAPITRE 3

LES ROLES TRADITIONNELS

La documentation concernant ce chapitre et le suivant a été rassemblée au moyen de fiches collationnant différents renseignements sur les personnages féminins: leur nom, leur rôle, leur nombre; j'ai également cherché à définir leur situation par rapport au héros, leurs qualités physiques et intellectuelles et leur appartenance planétaire.

Très vite, je me suis rendu compte qu'il était nécessaire de revoir l'intrigue pour comprendre la situation de l'héroïne, j'ai donc ajouté une analyse à cette fiche.

Par rôle traditionnel nous entendons un rôle similaire à celui tenu dans notre société contemporaine. Comme dans notre univers elle est le plus souvent secrétaire, épouse, que directeur de société. Cette situation reflète une réalité sociale de laquelle, nous le verrons, la femme a de la peine à sortir. Il y a d'autres rôles traditionnels, moins réels, mais appartenant bien à l'univers littéraire, la victime, la femme fatale. Nous analyserons ces figures car elles sont en ce moment même sujet à évolution.

1.-La fidèle secrétaire ou la brillante seconde :

On la trouve dans quelques textes de différentes époques, elle a plusieurs rôles, secrétaire, laborantine, correspondante, enseignante.... Elle a rarement une fonction autonome. Sa fonction principale est de seconder l'homme. C'est le cas de Cora dans le Voyage Fantastique :

".... Cora Peterson attendit que passa le moment de plus grande concentration. Elle avait 25 ans, donc 20 ans de moins que Duval, et elle avait déposé aux pieds du chirurgien son diplôme de maître ès sciences qui datait de l'année précédente..." (1)

Dans cette phrase, Asimov rend très bien l'attitude de Cora envers son patron. Elle lui a tout sacrifié. Les phrases suivantes nous montrent sa vision du travail et du talent de Duval, la

beauté de Cora et ses capacités intellectuelles. A la page suivante Asimov rend compte de l'attitude de Duval envers Cora :

" Au moins Duval était un homme qui appréciait son efficacité et son rendement, tout en demeurant indifférent à ses charmes, elle ne lui en était que plus dévouée..."

" Elle était restée déjà fréquemment 16 heures de suite avec lui et elle supposait qu'en toute sincérité, il était persuadé qu'il ne la faisait jamais travailler plus de 8 heures par jour.... " (2)

La vision qu'Asimov donne d'une assistante dévouée et toujours présente est le rêve de tout patron, l'admiratrice et l'aide efficace à laquelle on n'a pas besoin de parler. Mais Asimov est assez juste en notant que le travail de Cora sur le laser est absolument nécessaire pour le neurochirurgien qu'est Duval. Bien que restant dans l'ombre le travail de Cora est reconnu. Cependant Asimov a une attitude typiquement masculine envers Cora. Il lui fait esquisser un geste du bras en direction de sa chevelure car :

" être fatiguée se traduit en langage féminin par : "décoiffée" "

Cette réflexion pourrait être notée à notre époque, dans n'importe quel lieu où travaillent en commun hommes et femmes.

Le personnage de Cora n'est pas asexué, au contraire, elle est très belle ; ses liens avec son patron sont purement professionnels : "j'admire son travail. Il admire le mien. " dit-elle à Grant (3). Si attachée qu'elle soit à Duval elle ne lui engage pas sa vie. Ce qui n'est pas le cas de toutes les collaboratrices.

Dans d'autres ouvrages antérieurs au voyage fantastique, la femme a presque un "non rôle" : elle existe pour seconder le héros mais n'a pas un rôle nécessitant une formation intellectuelle ou autre. Dans des romans plus récents elle a une formation professionnelle. Elle est technicienne, souvent universitaire, elle peut être aussi qualifiée que son patron, mais n'effectuera cependant que des travaux secondaires. Alice, dans les Enfants de Février (4), prépare aussi bien le thé qu'elle fait des comptages de pollen, et pourtant elle est botaniste. Elle n'agit qu'en fonction de Ted et de Byron.

Dans le Démon du Vent de Lumley (5) et les Formes du Chaos de Colin Kay (6), les femmes sont les correspondantes télépathiques de deux hommes; elles sont dans un laboratoire tandis que les hommes agissent et commandent. Cette conception est un reflet un peu atténué du rôle traditionnel de la femme qui attend les ordres et le retour du patron.

Planche VIII : Les Epouses et les Mères de Familles



Avant de passer à d'autres rôles traditionnels dévolus aux femmes, il nous faut parler de Lessa, l'héroïne des romans de Anne Mc Caffrey, Le Vol du dragon et la Quête du Dragon (7). Lessa est Dame du Weyr, ce qui revient à dire qu'elle gouverne son groupe de chevaliers dragons; mais en fait elle reste la Seconde du chevalier bronze, aussi doit-elle s'imposer par la colère ou faire des choses interdites par la coutume pour gagner un peu de pouvoir réel. En fait, elle est cantonnée à l'administration domestique. Elle est aussi, par ses erreurs par sa vision des événements l'inspiratrice de F'lar . . . (le chevalier bronze, son époux et le chef du Weyr) . . . " En qualité de Dame du Weyr, je dois, je le présume, porter ces faits à l'attention du Chef du Weyr, qui je pense, agira en conséquence . . ." . Ainsi s'exprime-t-elle. Cette phrase résume la situation contre laquelle elle va entrer en lutte tout en restant à l'intérieur du système. Et c'est une femme qui a écrit ce livre . . . !

La femme est donc souvent une brillante seconde dont l'un des rôles est de veiller au confort du héros. Dans ces mondes techniques les hommes demandent toujours aux femmes de leur préparer les repas! Même si elles sont techniciennes !

2. - L'épouse, la compagne :

Dans plus de la moitié des romans la femme tient le rôle d'épouse ou de compagne. Elles secondent alors leurs compagnons, leurs maris; mais n'ont pratiquement jamais un rôle actif dans l'intrigue. On rencontre deux hypothèses : le roman commence, les héros sont déjà mariés, c'est le cas dans Décision à Doona (9), L'homme qui rétrécit (10), La voie Martienne (11), Alpha ou la Mort (12). Dans ce cas elle subit le contre coup des aventures du héros. Il décide et elle suit, reproduisant le schéma traditionnel depuis l'époque biblique : " où tu iras, j'irai, où tu seras je serai . . ." (Ruth I, 16). Parfois ils sont seulement fiancés comme dans les Pommes d'Or du Soleil (13) et cette situation agit comme un frein car le héros désire rester auprès d'Anne.

Dans les autres cas les deux héros se rencontrent au cours du roman, et se suivent, se combattent, s'opposent ou s'entendent avant de partir ensemble à la fin du livre. Cette situation permet de relancer l'intrigue par une disparition, un enlèvement ou un accident. Souvent la jeune fille est la cause de l'aventure; elle justifie la lutte, le conflit qui se crée autour d'elle: par exemple dans le cas de Ose (14), Jack, s'allie aux Horstel pour l'amour de R'li, même situation en ce qui concerne Les Amants étrangers (15), Le Joyau d'Aptor (16) . . . on pourrait continuer cette liste à l'infini. Bien que les héroïnes citées ci-dessus soient des extra-terrestres, on reproduit un schéma classique, celui du chevalier volant au secours de sa dame.

20

Parfois les héros se rencontrent au cours du roman, l'aventure est alors vécue ensemble comme dans Chasse sur la Lune Rouge (17) et dans ce cas l'héroïne est protégée.

Souvent aussi on rencontre le héros révélateur, il contribue à l'épanouissement de l'héroïne et lui révèle sa véritable personnalité telle Yvonne dans Les Hors le Monde (18) stricte intellectuelle qui fait la découverte de l'amour.

Dans toutes ces situations les héroïnes n'existent que par rapport à l'homme et se sentent perdues sans lui. Selon un héros masculin du livre Les Triffides (19) la femme abuse de cette situation de faiblesse et il les accuse de tricher, d'abuser le héros. Cette attitude condamnée par Cocker dans les Triffides, est pourtant cultivée par les auteurs de SF.

L'étude de la femme traditionnelle nous amène à envisager les conséquences de ces rencontres et à observer quelle conception du couple a la SF. Projection des poncifs de notre culture dans le futur, la SF a de la peine à imaginer autre chose que ce que nous connaissons pour ses héroïnes et ses héros. Dans le type de relations envisagées dans cette partie, nous arrivons toujours à la même notion fondamentalement humaine : celle du couple composé d'un homme et d'une femme.

Les auteurs de SF conçoivent mal des relations basées sur d'autres rapports affectifs ou d'autres schémas de reproduction. Par exemple Serpent, héroïne du livre le Serpent du Rêve (20) qui est le modèle de la tolérance et de l'équilibre mental, malgré ses dons très spéciaux; s'imagine mal que ses minuscules serpents du rêve doivent être trois pour se reproduire, quand elle le constate "de visu" elle l'accepte très bien comme elle a accepté aisément les rapports "triangulaires" de Jesse et de ses deux amants. Ainsi dans la nouvelle de Marion Zimmer Bradley, La Rhu'ad, écrite vers 1954, où est évoquée une société polygame qui n'est en fait qu'une monogamie rotative, ces rapports conjugaux inhabituels sont motivés par un impératif : la conservation de l'espèce. (21)

Il est évident aussi que l'héroïne féminine, même dans ses rapports amoureux n'acquière jamais l'initiative. Elle attend que l'homme manifeste son désir de la voir devenir sa compagne, son amie, son épouse. Il y a peu, dans la SF, de relations non maritales. Soit, comme dans la société de Ténébrosa (22), les mariages sont fortement ritualisés, soit ils sont symboliques, soit vie commune équivalent à mariage comme dans le Hors le Monde (23) Dans quelques ouvrages très récents le couple hétérosexuel est remplacé par le couple homosexuel, soit par ce qu'il n'y a plus d'homme sur la planète ; L'autre Moitié de l'Homme (24) soit parce que c'est devenue la norme : La Belle Eléonore est morte (25) ; dans ces deux cas la relation devient psychologiquement de type hétérosexuel.

Pour aboutir au mariage il faut qu'il y ait un accord. En général il se fait traditionnellement : l'homme recherche la femme et non l'inverse. Cette attitude est tellement fixée dans la culture terrienne que les héroïnes les plus mythiques, voire les plus aimées ou encensées sont soumises aux mêmes impératifs. Telle est Armandra dans le Démon du Vent (26), personnage mythique, qui entend décider elle-même qui partagera sa couche, le héros Hank refuse de lui obéir et devient en fait son époux au sens classique du terme. Tous les romans ou presque comportent une intrigue amoureuse, plus ou moins incidente par rapport au roman. Cet intermède amoureux sert à relancer l'intrigue, l'aboutissement est toujours le même, faire en sorte que l'héroïne épouse le héros.

Ces femmes traditionnelles, épouses ou, dans une période plus récente, compagnes, perpétuent une très ancienne attitude sociale et rassurent le lecteur face aux changements qu'il constate autour de lui. Ce n'est pas seulement l'épouse qui rassure, mais aussi la pérennité de l'usage du triangle : dans Fahrenheit 451 Clarisse s'insinue entre Montage et sa femme (28). Il y a donc un renforcement de préjugé.

Une évolution plus ou moins récente tend à bouleverser notre éthique soigneusement ordonnée: il y a moins de mariages conformes aux règles actuelles. Plus souvent les gens vivent ensemble et la compagne a une plus grande importance dans l'intrigue du roman, comme Lafa dans A la Veille de la Révolution (29) et pourtant elle est chanteuse des exploits de son compagnon. Peu à peu les structures sociales perdent de l'importance au profit de l'entente et de l'union physique. Les tabous sociaux évoluent et avec eux la SF.

Quand nous avons parlé du physique des femmes, nous avons évoqué l'illustration. Nous voudrions y revenir car elle est la première vision qu'un lecteur a d'un ouvrage. Fréquemment en voyant les illustrations de couvertures de certains ouvrages on soupçonne fortement l'illustrateur de n'avoir jamais lu une ligne dudit ouvrage. Prenons des exemples : Terre d'Exil (30), Rolerie vit sur une planète froide au début d'hiver, le dessinateur l'a représentée à demi nue (voir planche 5); La Reine des Orages (31) dont l'héroïne la princesse Dorylis est encore une jeune fille de 12 ans mais qui est représentée comme une femme (voir planche 6). Les illustrateurs sont bien embarrassés pour représenter ces femmes traditionnelles et préfèrent perpétuer l'illustration accrocheuse en vogue depuis les années vingt.

3. - La Mère :

Un personnage très traditionnel de la SF, presque aussi connu que l'épouse est la mère. De nombreuses héroïnes sont mères de famille.

On rencontre tous les types de maternité : depuis la mère traditionnelle jusqu'au thèmes quasiment mythologique de la mère génitrice.

Les mères traditionnelles ont toutes un caractère très américain. : la mère de John Stuart (32) est une mère très classique, un peu abusive. Mrs Stuart ne voit que ce qu'elle a choisi pour son fils, estimant que cela seul est valable pour lui, sans tenir compte de ses goûts; elle fouille ses affaires comme s'il était un enfant, elle ne comprend pas qu'il devient adulte. Elle incarne alors typiquement la mère américaine telle qu'elle est présentée dans les médias. L'auteur de cette nouvelle, Heinlein, présente dans l'Age des Etoiles une autre mère très classique: celle qui a élevé ses enfants et les voit partir, ne peut rien y changer, et souffre mille morts devant le destin qu'ils ont choisi. C'est la mère compréhensive par excellence, celle dont tout enfant rêve : " lorsque nous avons menti à propos de notre âge et que ça n'a pas marché, non seulement maman ne nous a pas disputés, mais encore elle a nourri nos serpents et nos vers à soie pendant notre absence" (33) Quand le héros doit quitter la terre, elle ne dit rien, mais souffre de perdre son petit : " elle allait et venait comme un zombie, l'air désolé et blessé ". (34)

En général la mère joue le même rôle de protection et d'éducation qu'actuellement, mais elle n'est pas toujours la mère d'un petit terrien tout à fait conforme. Dans ce cas, elle protège son enfant pas comme les autres avec plus de force : dans la poursuite des Slans (35) la mère se fait tuer pour que Jommy son fils, survive. Dans Et seule une mère, Judith Merrill met en scène la mère d'un mutant monstrueux sans bras ni jambe, qui perçoit son enfant totalement normal (36). Que l'enfant soit terrien, mutant ou extra-terrestre ne gêne pas sa mère, l'amour maternel est conçu comme viscéral.

A plusieurs reprises les mères sont des extra-terrestres comme dans les Amants Etrangers où des personnages créés par la SF, comme Virginia la sorcière dans Opération Chaos. (37)

Dans certains cas le fait que l'héroïne soit mère ou future mère est au coeur de l'intrigue. Un très bon exemple : la Rhu'ad, nouvelle dans laquelle Bethy la Terrienne, qui a suivi son mari diplomate sur Alpha du Centaure est confrontée au problème des femmes Centauriennes. Cette planète, autrefois abandonnée par la Terre, comporte un élément morbide qui fait que, sans les Rhu'ad, mutantes, il n'y aurait plus d'enfants. En effet, dans chaque famille de notables, la première épouse est une Rhu'ad qui contrôle la vie génétique de toutes les femmes du clan de son mari. Pour des raisons politiques Cassandra décide de prendre en charge l'enfant de Bethy. (38)

On arrive ainsi à un domaine qui se rapproche du fantastique: thème de la mère hôte; dans les Coucous de Midwich John Wyndham met en scène cette situation extraite du folklore fantastique et orienté vers la SF: les enfants de Midwich sont conçus par une entité et forment un groupe indépendamment de leurs parents (39). Cette situation est souvent conçue comme provoquée de l'extérieur par quelque chose de plus puissant que la femme: la Semence du Démon de Daniel Koontz en est l'un des meilleurs exemples: la jeune femme sert d'objet sexuel à un ordinateur qui décide de la féconder (40). Dans d'autres romans, elles ont seulement été en danger d'être fécondées par un démon ou un être supérieur.

Ces mères hôtes nous mènent au rôle de la mère génitrice; dans ce thème peu importe le lien entre l'homme et la femme, c'est l'enfant qui a de l'importance (41). On approche un peu de la mythologie et du rôle des mères des héros grecs. Ces femmes sont mères par la volonté d'autrui et la contrainte tient un grand rôle dans ce thème.

En revanche depuis les origines de la SF on tend à rechercher le contrôle de la natalité. De nombreux ouvrages mettent en opposition la nature et le contrôle. Il peut-être coercitif et imposé de l'extérieur comme dans le Meilleur des Mondes (42) ou admis comme nécessaire, La planète aux vents de folie (43). Dans un cas très récent le contrôle est le fait de la femme et de l'homme par une régulation volontaire des fonctions génésiques. On arrive donc avec le Serpent du Rêve, à un contrôle quasiment absolue et totalement volontaire de la reproduction (44).

Dans un autre roman fondamental: Dune, la femme a le contrôle du sexe de son enfant et Jessica Atréides choisit de donner un fils à son mari plutôt que la fille exigée par les Bene Gesserit qui pratiquent un contrôle génétique (45). De la même façon les habitants de Ténébrosa peuvent contrôler le sexe et le développement des enfants à naître afin de limiter les mutations terratogènes (46). Ces contrôles sont une autre forme de maternité responsable.

Le contrôle des naissances, le contrôle génétique ont un corollaire en SF: la tentation d'éliminer la grossesse de la vie des femmes. Dans ce but on imagine différentes méthodes:

- le prélèvement de fœtus et le bébé éprouvette dans Adieu Planète (47)
- la "décantation", qui produit parfois des erreurs, Podkayne, fille de Mars (48)
- le prélèvement de cellules dans Une Nef chantait (49)

Une partie importante des romans ayant pour thème la maternité, est en fait la lutte pour la reconquête du droit à la maternité libre comme la Ruche d'Hellstrom de Frank Herbert (50)



La maternité est l'un des thèmes dans lesquels la femme a le plus d'autonomie. Les auteurs ne lui contestent pas toujours le droit de décider sur ce plan. La quête de cette autonomie est rassurante pour le lecteur qui pense conserver le droit de choisir sa descendance.

4. - Pénélopes, victimes et autres rôles :

Elles représentent un type de femmes intermédiaires entre l'épouse et la compagne qui vivent l'aventure avec le héros et l'absence complète d'héroïne dans l'intrigue. Elles sont nombreuses en *Héroïc fantasy* où le style est archaïsant et où le comportement du héros rappelle celui des champions médiévaux avec leurs *Dames*. Le meilleur exemple en est Ysselda dans le Cycle du Bâton Runique. Ysselda est l'épouse de Dorian Hardemoon qui passe sa vie au service d'un mystérieux bâton runique. Ysselda l'attend dans le château de son père en Kamarg (51). C'est aussi la situation de la femme dans le Cycle de Gor, là les femmes "libres compagnes" vivent dans les tours des villes attendant leur seigneur et maître (52).

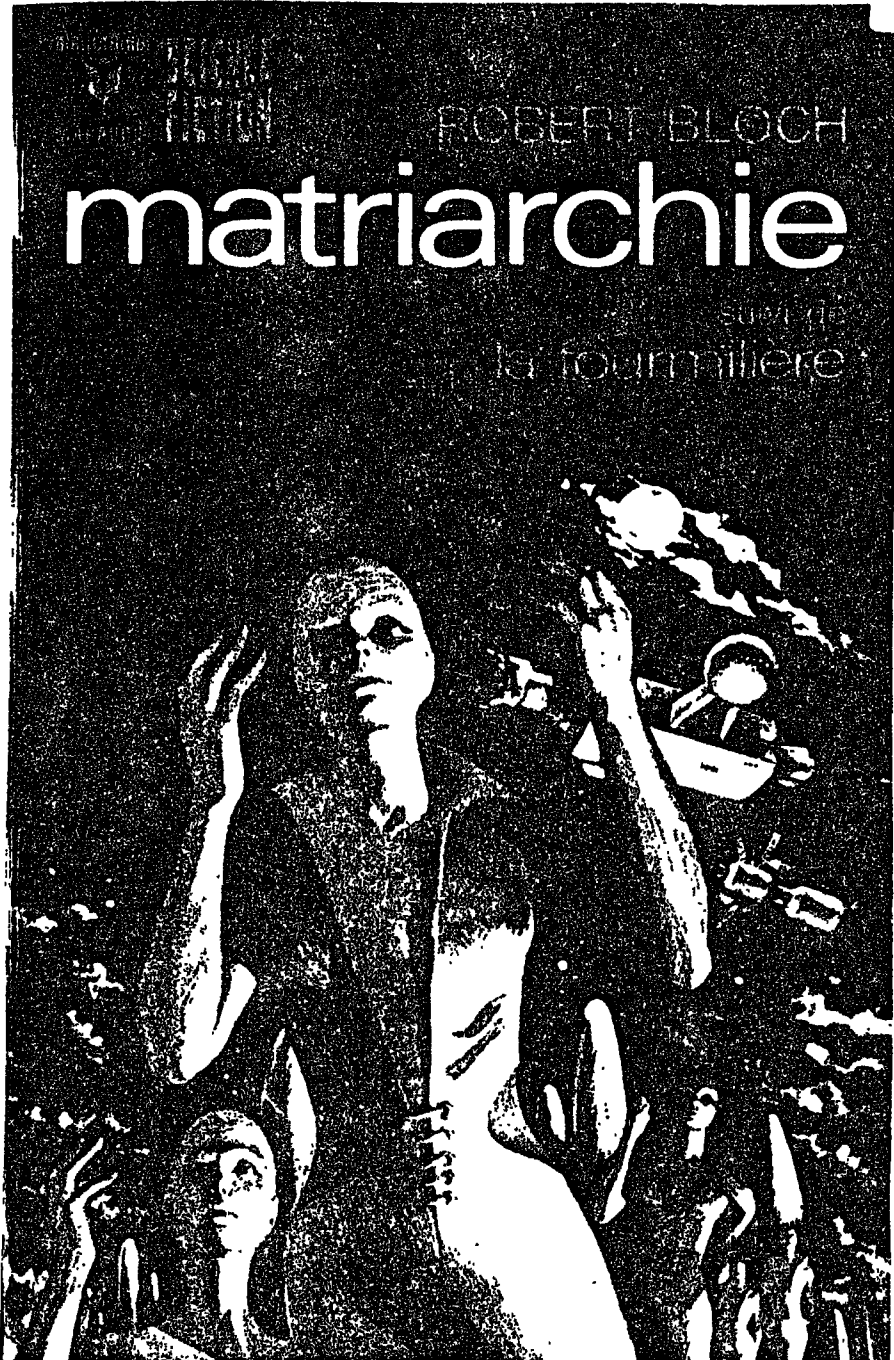
Un autre rôle est très courant en *Héroïc fantasy* plus spécialement c'est celui de victime. Il est typiquement féminin. On trouve ce genre de personnage dans le roman de Farmer : Hadon fils de l'antique Opar (53), dans le Cycle de Tschaf avec la fille du prince Jade (54), dans le Dieu Fou, Ysselda est une victime. En général elles deviennent la cause de l'aventure et la récompense du héros : le repos du guerrier...! Menues, fragiles, féminines jusqu'au bout des ongles, elles inspirent le désir de protection au héros et paraissent absolument incapables de se protéger seules. Chaque fois qu'elles prennent une initiative, elles ne font qu'empirer la situation. Ces femmes victimes semblent être le genre de femmes appréciées par les hommes. Leur nombre important dans l'*Héroïc fantasy*, univers où la force physique a une grande valeur, s'explique ainsi.

A travers ces personnages on retrouve l'influence de la société américaine telle que la conquête de l'ouest nous a été narrée et comme le cinéma nous l'a montrée : une société dans laquelle la femme est rare, sa vie difficile et où elle doit être protégée à tout prix; souvenir d'une société dans laquelle régnaient la brutalité et la violence et dont la femme devait être défendue. Par un retour à la société archaïque l'*héroïc fantasy* recrée artificiellement le monde du western.

Une autre forme très traditionnelle mais moins courante d'existence est celle de fille du héros : c'est Artémisia dans Seconde Fondation (55), elle est souvent jeune et l'auteur lui donne une situation privilégiée qui lui permet d'intervenir dans le déroulement du roman. En fait il se trouve qu'elle tient le rôle d'assistante ou bien qu'elle remplace l'épouse disparue, occupant à côté du héros le même rôle.

En respectant la tradition dans l'organisation des cellules sociales , l'auteur conforte son public sur la pérennité de la suprématie masculine, mais ça et là se créent des bouleversements et les femmes prennent une place plus importante. C'est fréquemment le fait d'auteurs féminins qui se sont débarrassées de l'idée que le succès était tributaire d'un style masculin d'écriture et ont libéré leur personnalité . C'est aussi le fait d'auteurs masculins, tels Farmer ou Sturgeon, qui en abordant certains sujets ont fait éclater des tabous.

Les personnages féminins que nous venons d'étudier n'appartiennent pas en propre à la SF. On les rencontre au détour de toute la littérature. A côté d'eux et beaucoup plus nombreux sont les créatures propres à la SF.



CHAPITRE 4

LES FANTASMES DES AUTEURS

Avec ce chapitre nous entrons dans le domaine propre à la SF : le territoire de l'extraordinaire. Ce que nous avons vu précédemment ne diffère guère des classiques de toutes littératures, ce chapitre nous fait entrer dans les phobies et les espérances de l'auteur, dans ses fantasmes soigneusement dominés par son surmoi en temps habituel.

Dans la réalité et dans ses rêves l'homme tend à inférioriser la femme dans son activité et dans sa vie, mais dans son subconscient, il craint le pouvoir de la Femme celle que Gabrielle Rubin appelle la phantasmère (1). L'auteur de SF peut, en niant la logique interne de l'univers de son roman, rendre possible l'utilisation de son fantasme personnel. Ceux que nous envisageons ici sont les plus courants : les femmes castratrices, le matriarcat. Ces femmes sont le reflet de terreur et de crainte d'auteurs hommes et femmes. Mais certains auteurs tentent de lutter : les uns par la phallocratie régnante, les autres en cherchant une solution différente.

1. - Les Matriarcats :

Le matriarcat est une forme sociale qui connaît un certain succès en SF. Il permet d'écrire des aventures guerrières dans lesquelles les deux sexes entrent violemment en conflit. Le plus souvent d'ailleurs le parti masculin finit par l'emporter.

Ces matriarcats sont un peu spéciaux. Souvent il ne s'agit pas de sociétés dans lesquels les rôles ont été inversés par un processus évolutif, mais de sociétés d'où les hommes ont brutalement disparus; c'est le cas de : Tempassé, où les hommes sont morts brusquement, les femmes ont trouvé lentement des solutions de remplacement. Quand les hommes reviennent, les problèmes commencent car les deux sexes ne peuvent plus s'entendre, ils sont devenus trop différents.

"... Ils sont plus grand que nous. Plus grands et plus larges... Ils appartiennent visiblement à notre espèce, mais différents pourtant indescriptiblement dif-

27

"férents, et mes yeux ne pouvaient pas ... comprendre les lignes de ces corps étrangers. Je ne pus alors me forcer à les toucher, bien que celui qui parlait russe (quelle voix ils ont !), voulut me "serrer la main" une habitude du passé j'imagine. Je peux seulement dire qu'ils ressemblaient à des singes à visage humain... , je reculais d'horreur sur presque toute la longueur de la cuisine, puis je ris pour m'excuser... je finis par lui "serrer la main". Une main dure, très dure. Ils sont lourds comme des chevaux de traits. Des voix profondes, voilées..." (2)

Cette description choquée faite par Janet, décrit toute l'incompréhension d'une rencontre entre deux civilisations totalement différentes: elle ne comprend plus l'aspect puissant de l'homme. Inversement l'homme ne comprend pas la disparition totale d'êtres de son sexe et la juge comme une tragédie, sans saisir sa totale inutilité sur un monde qui vit sans homme depuis trente générations (environ 6 siècles). Les civilisations sont devenues totalement divergentes à tel point que les hommes qui veulent se servir des femmes pour améliorer le capital génétique de la terre vont devoir s'imposer de force. Janet sent que ces hommes les méprisent et les jugent selon des critères grivois.

Cette nouvelle récente met en relief toute l'attitude de refus des personnages masculins face à ces matriarcats. Pour eux, frustrés dans leur virilité, ce n'est qu'un pis aller .

Dick trouve, avec le Dieu venu du Centaure , la sanction de cette incompréhension : le héros, promené sur terre, va féconder toutes les femmes avant de mourir d'épuisement (3).

Dans la plupart des romans sur le matriarcat les hommes sont toujours présents, comme dans Matriarchie (4) de Robert Bloch, mais ils sont dans la situation correspondant à celle des femmes, l'aspect un peu raide, un peu violente de cette société sert à en faire une satire. Dans le roman de Robert Bloch il se forme un gouvernement occulte d'hommes, mais dans d'autres oeuvres comme Zei (5) de Sprague de Camp il peut être difficile et dangereux d'être " l'époux de la Reine" ...

La société matriarcale dépeinte dans la SF " n'est ni douce ni tolérante". La "loi des femmes est dure". "Leur violence irrationnelle, stupide, leur volonté de puissance trop longtemps bridée, peuvent enfin se manifester " (6). La sévérité des mots employés par A. Lecaye dans sa démonstration montre bien la solidité de la méfiance envers les femmes qu'il juge irrationnelles et violentes. En fait dans la plupart de ces romans la prise du pouvoir par les femmes est brutale et conséquence d'un traumatisme.

Les femmes au gouvernement ne se sentent pas sûres d'elles et réagissent violemment à tout danger comme dans Le Temps des Masques de Katie Alexandre, où l'héroïne tue celui qui en devenant son conseiller menaçait de reprendre la puissance (7). Après tout les femmes se conduisent-elles différemment de ces premiers révolutionnaires qui emprisonnent et exécutent pour asseoir leur pouvoir !

Il ne faut pas oublier que si la SF reflète des tendances sociales, elle se sert aussi de son côté littéraire de l'imaginaire pour faire des démonstrations politiques ou satiriques. Ce qui est démontré dans les romans sur le matriarcat c'est aussi l'absurdité d'une dictature ou de la domination d'un sexe sur l'autre. En général les solutions proposées vont dans le sens d'un équilibre. L'aspect violent et instable des sociétés matriarcales en dehors de sa fonction démonstratrice a pour but de prouver qu'on ne peut se fier à la femme, car son caractère est sensé dériver du tempérament qu'on lui attribue.

Dans la SF, comme dans la littérature plus classique, les auteurs dotent la femme de traits de caractères qui lui sont propres. Elle est souvent intuitive, sensible, dominée par ses sensations, illogique... Sur le plan intellectuel elle est plus souvent psychologue que technicienne. Elle est rarement bricoleuse ou mécanicienne, en fait elle est orientée, d'après les auteurs vers le spirituel. D'autre part elle est souvent considérée comme instable, têtue, imprévisible, elle reste l'éternel féminin.

Nous insistons un peu ici sur cet aspect du caractère féminin sur lequel nous reviendrons, par ce que les auteurs présentent les sociétés matriarcales ou gouvernées par des femmes comme étant dotées de ces mêmes traits de caractère. Cela ne les rend pas plus sympathiques aux lecteurs; en fait les matriarcats sont présentés comme des expériences négatives. Le but inconscient du roman traitant de ce type de société est de démontrer que cette situation est impossible et de rassurer le lecteur en dirigeant l'intrigue vers le succès inévitable de l'homme; ne serait-ce que comme dans la nouvelle de Joanna Russ, par ce qu'il a les canons et la force (8).

Pour conclure sur le matriarcat nous voudrions reprendre l'analyse d'Alexis Lecaye sur le lien entre le féminisme et le matriarcat : " Le féminisme, élément essentiel de la culture et de la vie politique des pays anglo saxons, parti à la conquête de l'Europe occidentale, se traduit en SF par mot matriarcat. La SF permet de prolonger jusqu'à son terme logique, abouti, une tendance réelle, et du même coup de discerner les aspects positifs et négatifs du mouvement en englobant dans une même critique les apôtres les plus ardents du féminisme et les tenants d'une misogynie normalisée (9).

Le matriarcat apparaît comme une hantise des auteurs américains car il n'est que la prolongation de la puissance féminine réelle aux Etats-Unis. Si on ajoute à cela les fantasmes psychologi-

Planche XII : ... et castratrices .
Jirel de Joiry par Caza



ques de la femme dévorante, on aboutit à une solide phobie de la domination des femmes. Et en fait les auteurs prêchent surtout pour un équilibre de la situation en même temps qu'ils manifestent leur crainte de devenir totalement inutiles.

2. - Femmes dévorantes et castratrices :

Ces femmes dévorantes et castratrices sont nées de la longue lignée des femmes fatales. Elles appartiennent néanmoins pleinement à l'univers de la SF car elles sont souvent extraterrestres. Elles sont de deux types : les entités ou les créatures dévoreuses sexuelles d'une part, d'autre part les guerrières usurpatrices d'attributs virils et combattant les hommes.

L'archétype du premier modèle est Shambleau de C.L. Moore. Elle provoque une attitude ambiguë d'attraction et de répulsion, elle est plus qu'humaine et un peu animale, un peu féline. Son comportement agit sur les sens de Northwest Smith :

"Ces pupilles sans cesse palpitantes le troublaient, mais il lui semblait vaguement, que sous leur regard animal il y avait un rideau, une barrière fermée qui pourrait à tout moment s'ouvrir, pour révéler toutes les profondeurs des noirs secrets qu'il y sentait" (10)

L'existence de cette animalité doublée de secrets qu'on n'ose pas évoquer fait partie du pouvoir de Shambleau et de ses semblables. (planche 1) . Sa sensualité agit directement sur la libido de Smith tout son corps attise le désir masculin, et pourtant : "Smith sentit quelque chose se révolter profondément en lui." (11) Le mélange d'animalité et d'humanité de Shambleau est provoquant: ses yeux sont verts, elle a quatre doigts à chaque main, et chaque pied, dotés de griffes rétractiles; elle est donc féline, selon nos idées sensuelles; elle a une peau blanche, critère de beauté féminine. Mais elle a des cheveux semblant à des vers (cf. planche) rappelant la Méduse qui a pouvoir de pétrifier les hommes.

" Il frémissait d'horreur, mais c'était une répulsion perverse qui désirait ce qu'elle haïssait... La caresse glissante, lente de ces vers tièdes et moites devint une extase profonde, allant au delà du corps, ... pour atteindre d'un délice monstrueux les racines mêmes de l'âme ." (12)

Shambleau a pour but de se nourrir des forces vitales de l'homme qui se livre à elle. Le personnage révèle en l'homme la hantise de l'impuissance et de l'asservissement à un désir. L'auteur fait remonter son origine à l'origine des temps. Ce qui permet d'en faire un archétype de la femme fatale, Mais Shambleau conserve un intense

Le livre d'or de la science-fiction

Planche XIII : Jirél dans une tenue plus conforme à l'esprit

Femmes Merveilles



CATHERINE L. MOORE

la nuit du jugement

Juille par Siudmak .
une tenue guerrière!



aspect de fantasme ce qui limite son pouvoir. Quand on pense au C.L. Moore a écrit cette nouvelle en 1935, il faut bien constater que le même thème a été et reste valable.

D'autres auteurs ont utilisé ce thème comme Sarah Lawrence dans les Amants Étrangers (13). Marc Chamblen raconte le meilleur exemple de ce type de roman. Cependant il vaut bien mieux que ce soit un thème qui est moins utilisé. (p. 11)

L'autre type de femme romantique plus nettement caractéristique de fantasmes est celui de la guerrière. C.L. Moore a créé ceux qui sont particulièrement réussies: Élreth de Jary, et dans (faute) il y voit un fantasme féminin de puissance. Elle est une guerrière, une aventurière, qui prétend s'affranchir de la loi de la masculinité. A la limite de la masculinité elle se réincarne. Elle est la dernière reine d'un royaume d'Élreth et elle parvient à le tenir contre son empire. Elle refuse de s'épouser et se comporte comme un homme.

Elle parcourt le territoire de son royaume appartenant à son empire par le ciel. Elle y trouve un espace de liberté de sa propre électricité. Elle se dirige au rythme de son pas.

Il est toujours...
au Japon au...
ceux à l'égard...
gouverner...
de l'usage...
de l'usage...

Le...
le...
aussi...
technique...
pour...
la...
travail...

Il est...
peut...
les...
sources...
des...
non...
rune...

Les...
tablets. Elles ont...

tenter de le remplacer par un caractère plus masculin qui se limite le plus souvent à une détermination aveugle à suivre la ligne fixée au préalable, et à un fanatisme dévorant. Ces héroïnes sont souvent inflexibles et sans nuance, reflétant une vision déformée du caractère masculin.

Les femmes castratrices du type guerrier sont là pour dire au lecteur, en général de sexe masculin; que les femmes ont une possibilité de se dégager du pouvoir de l'homme fut-ce au prix d'une lutte. Catherine L. Moore puisqu'il s'agit d'elle, et dans les deux exemples cités, sème la crainte dans l'esprit de son lecteur : crainte de la sexualité, de la sensualité avide, et crainte de se voir supplanté et rejeté par une femme susceptible de se débrouiller seule.

Entre les matriarcats décrits par les auteurs masculins et les femmes castratrices de C. L. Moore, les relations entre hommes et femmes dans la SF semblent mal parties. Cette situation est décrite dans des ouvrages déjà anciens : Shambleau est de 1933, Jirel de Joiry est de 1936, Matriarchie est de 1968, même s'ils n'ont été traduits que récemment en français. D'autres auteurs prônent d'autres solutions.

3. - D'autres solutions :

Les auteurs cherchent diverses solutions aux problèmes des relations hommes-femmes que posent les fantasmes. Certains comme John Norman, l'auteur du Tarnier de Gor (16) penche vers la phallocratie pure et simple. Pour cet auteur, la femme n'est rien de plus qu'une esclave, un objet sexuel : le repos du guerrier. Ces héroïnes ne vivent que pour être séduisantes, pour plaire à l'Homme. Il rejette toute autonomie de la femme qu'il assujetti à ses désirs. L'ensemble du cycle de Gor est une seule déclaration de phallocratie car cette planète est un monde où seul le mâle a quelque importance. Cette tentative de démonstration se retrouve plus ou moins approfondie dans l'héroïc fantasy. Mais elle reste trop improbable pour ne pas être surtout du domaine du fantasme.

Dans l'univers de M. Z. Bradley, la phallocratie aussi est dominante. Dans le cycle de Ténébrosa, les femmes sont soumises aux volontés de leurs pères et frères qui leur choisissent un époux. Elles sont porteuses d'un "laran", pouvoir parapsychologique causé par des manipulations génétiques, qu'elles doivent transmettre, parfois au péril de leur vie (17). La domination masculine est ici plus diffuse, elle comporte des échappatoires avec la caste des Amazones mais reste très réelle. (18)

D'autres auteurs cherchent d'autres solutions à leurs rêves de puissance. Ursula Le Guin dont on nous dit qu'elle désire la virilité, trouve une solution avec la planète Gethen, dans La Main Gauche de la Nuit (19). Sur cette planète les être sont

Planche XIV : Armandra dans le
Démon du vent.

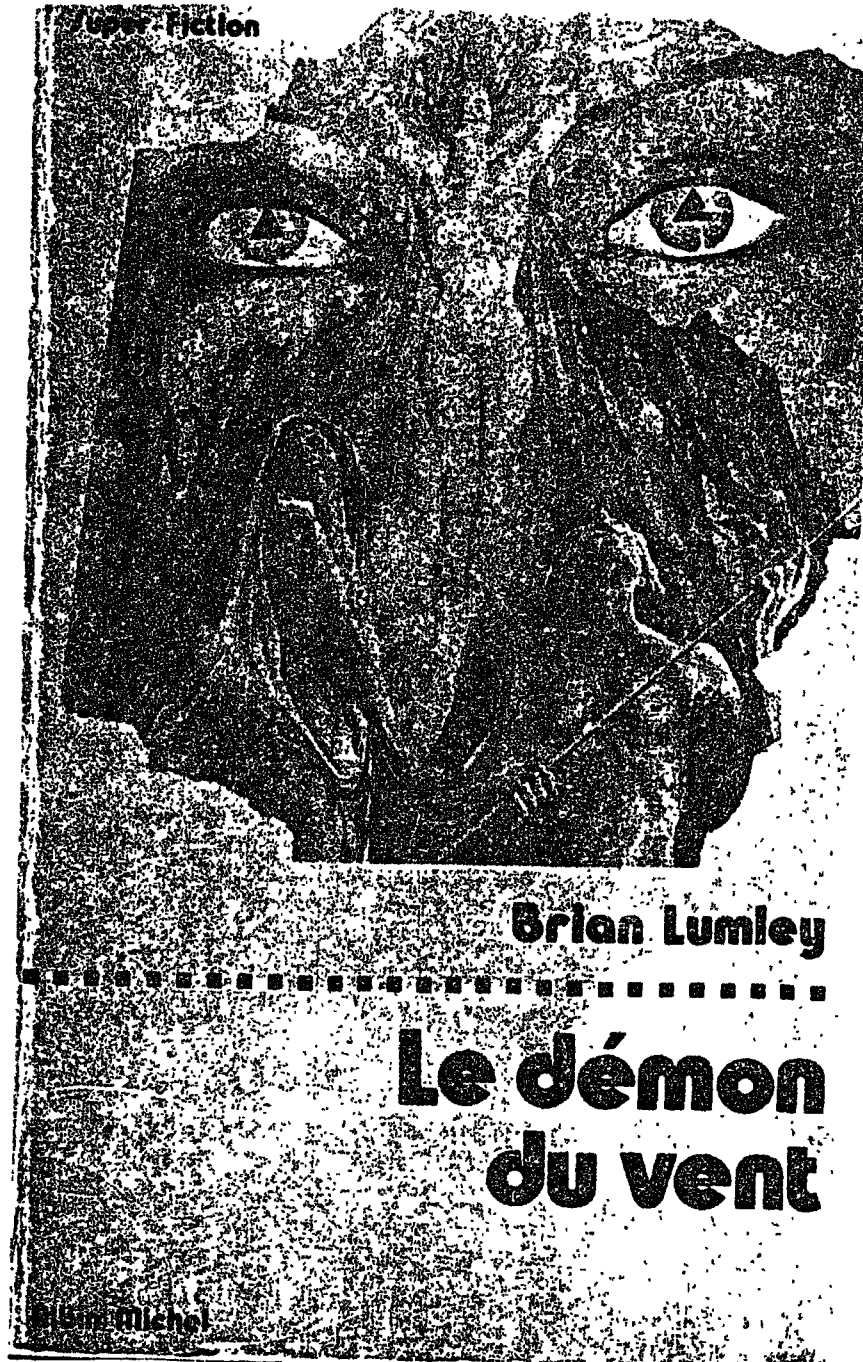


Planche XV : Le Monde de la Mort



bisexués et sont alternativement homme ou femme pendant la courte période où ils sont sexuellement actifs. Chacun peut-être à son tout père ou mère. La sexualité terrienne leur est incompréhensible, avec son état de tension permanent, et l'unicité sexuelle des êtres. C'est l'une des solutions envisagées par un auteur pour montrer le peu de valeur de l'opposition homme-femme qui hante tant de fantasmes.

Une autre tentative se trouve chez Sturgeon : dans Vénus plus X, on greffe à l'enfant d'un sexe les éléments de l'autre sexe, faisant de lui un hermaphrodite parfait qui peut être tour à tour mâle ou femelle. Cette solution qui va dans le même sens que celle d'Ursula Le Guin atténue l'agressivité des êtres et veut démontrer que la différence entre les sexes n'est pas si grande : elle ne tient qu'à un petit chromosome.

Ces auteurs montrent que les fantasmes aussi évoluent et que la solution apportée peut être différente : la bisexualité en est une, l'homosexualité en est une autre. Chez Raylin Moore : dans la Belle Eléonore est Morte (21) l'homosexualité devient la norme et le retour à l'hétérosexualité un objet de scandale.

Dans ce chapitre on a tenté de montrer quels sont les fantasmes des auteurs : nous avons pu constater qu'ils sont très fortement sexuels dans une littérature qui l'est apparemment peu. Nous avons là une manifestation de l'inconscient qui se révèle de la même manière chez les illustrateurs qui montrent souvent des femmes à demi nues (pudeur oblige !) agressées par des monstres. On se demande d'ailleurs pour quelles raisons, leurs critères de beauté ne pouvant pas être les nôtres, à moins que ces monstres ne représentent leur inconscient. De la même manière on s'étonnera de l'usage systématique du nu sur les couvertures des romans, rebutant par là des lecteurs potentiels choqués par les thèmes des illustrations. Il faut peut-être y voir un système utilisé par les éditeurs qui pensent attirer ainsi un public essentiellement masculin. Sans aucun lien avec le texte, on voit des femmes peu vêtues se promener sur des planètes dangereuses : le monde de la Mort (pl. 15), ou glaciales : Le Démon du Vent (pl. 14). On rencontre des guerrières vêtues de robes de soies (pl. 13). C'est à se demander si le dessinateur a lu l'ouvrage qu'on lui demande d'illustrer.

Ce chapitre nous a permis de passer en revue l'attitude des auteurs envers les femmes sorties de leurs fantasmes. Mais leurs univers ne sont pas peuplés seulement de créatures à notre image, à quoi ressemblent ces êtres qui hantent l'imaginaire de la S.F.



Planche XVI : Couvertures
classique de Science-Fiction,

Galaxie n° 92 , Janvier 1971
Couverture de Siudmak

Anthologie de Ursula Le Guin
couverture de C. Broutin



JAI
LU

FRITZ LEIBER

le vagabond

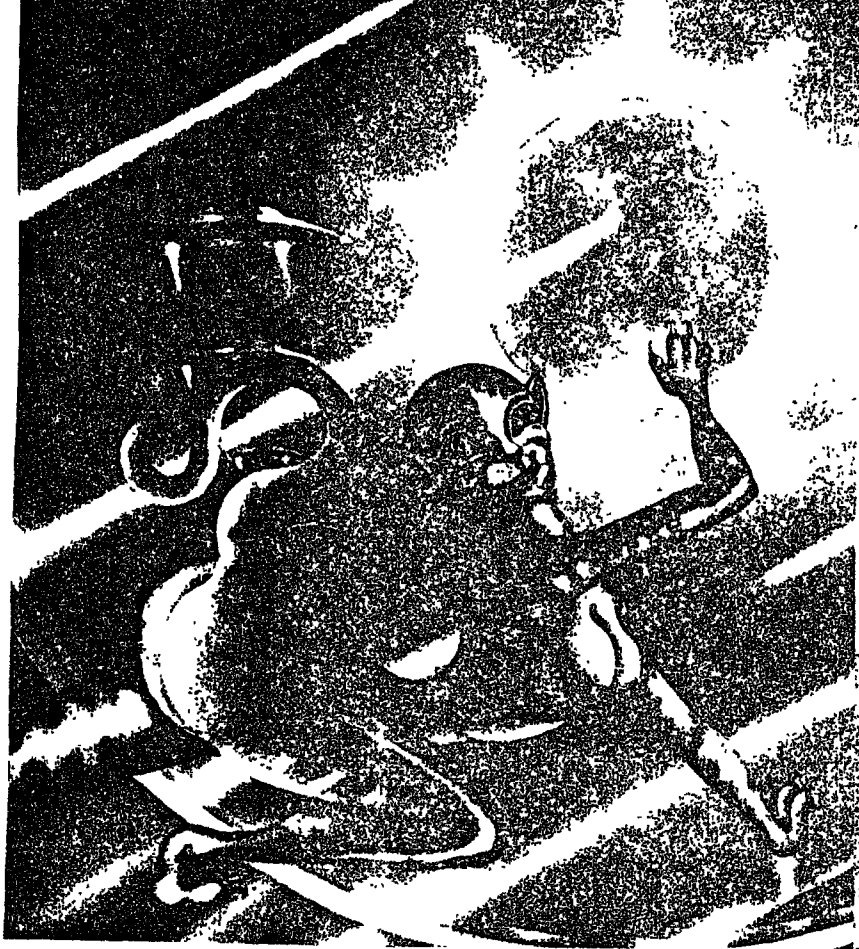


Planche XVII : Femmes
d'outre-ciel

Tigrishka dans le Vagabond

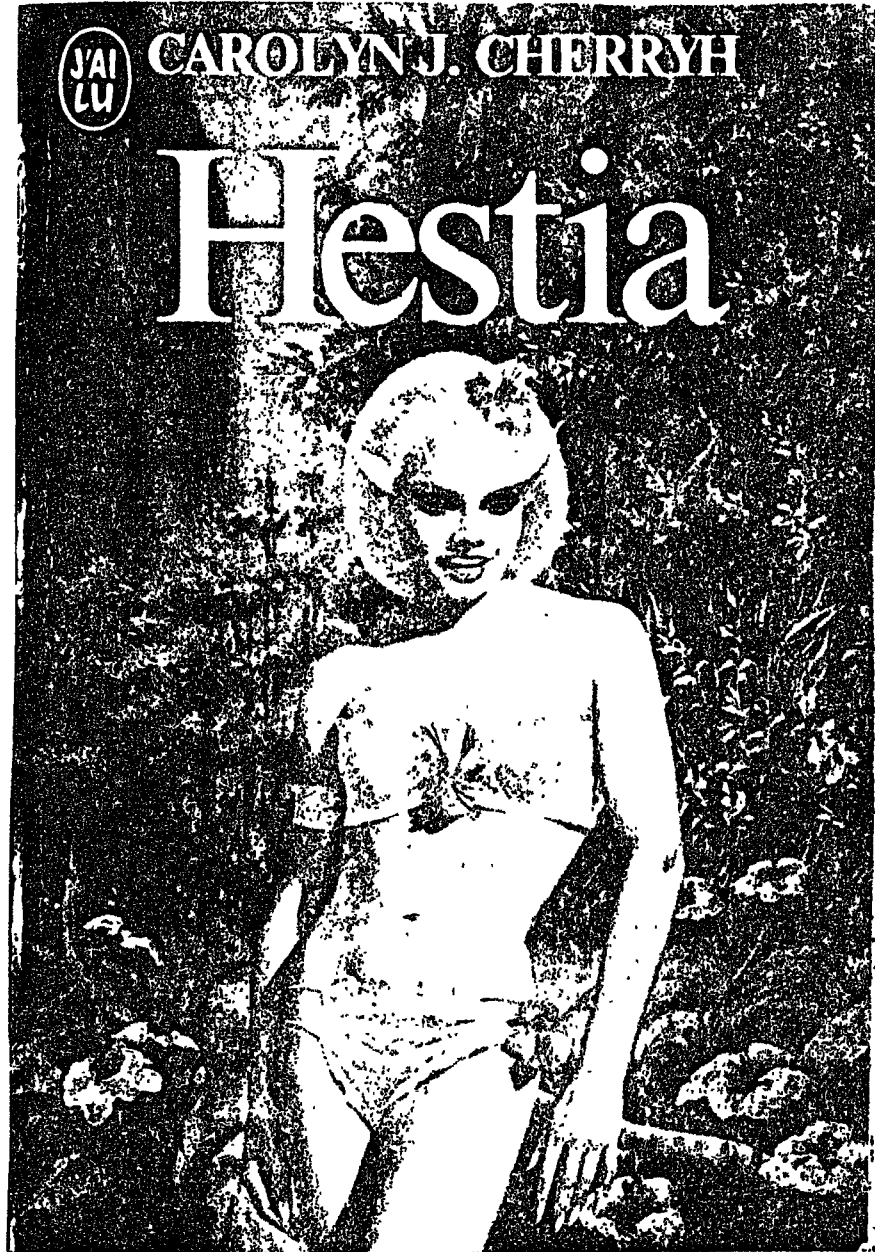
R'li dans Ose

PHILIP JOSÉ FARMER

Ose



Planche XVIII : Sazhje
dans Hestia.



CHAPITRE 5

CREATURES D'OUTRE CIEL ET D'OUTRE TEMPS

L'univers SF est peuplé de créatures non humaines ou surhumaines. Il est fantastique de constater qu'un certain nombre de ces créatures sont des êtres du sexe féminin. Souvent le thème qui sert de toile de fond aux intrigues est la rencontre entre terriens et extra-terrestres, sans qu'il s'agisse toujours d'un space-opéra. Le roman se déroule le plus souvent de manière à ce que le terrien aille s'installer sur la planète des autres. D'ailleurs dans l'autre sens, la menace semble si grande, qu'on n'ose même pas évoquer la possibilité d'un rapprochement entre une espèce venant sur terre et nous (1); l'extra-terrestre est dans ce cas l'envahisseur.

Ce que nous venons d'écrire est valable pour les extra-terrestres, mais le monde de la SF comporte aussi des mutants, des cyborgs et des robots. Certains d'entre eux sont féminins. Les mutants posent les mêmes problèmes que les extra-terrestres, mais nous verrons que les robots en provoquent d'autres tout aussi complexes. Les rares cyborgs féminins sont à l'origine également de conflits mais d'ordres différents.

1. - Femmes d'outre ciel :

Les extra-terrestres sont, nous l'avons vu, le plus souvent de genre féminin. Il y a quelques exceptions comme les Hrrubiens de Décision à Doona, qui sont considérés en tant que groupe par les colons (2). En analysant le processus employé pour l'écriture des ouvrages considérés on constate : l'extra-terrestre concerné par l'intrigue est une femelle. Il y a conotation de dévalorisation et de rabaissement au rang animal, qui n'est pas de notre fait mais de celui des auteurs. La description des extra-terrestres humanoïdes pour employer le vocabulaire en usage, comporte toujours une part de termes se rapportant à l'animal. Nous ne reprendrons pas la description de R'li dans Ose (3), mais celle de Tigrishka dans le vagabond (pl.17) :

"Elle avait un corps court et de longs membres pour un félin et ressemblait par sa carrure d'avantage à un guépard qu'à tout autre chat terrestre quoiqu'en beau-

"coup plus grand : de l'ordre de la taille humaine... Les proportions générales étaient, elles aussi, plus humaines que félines...

Le pelage de la gorge, de la poitrine et du ventre et de la partie intérieure des membres était vert, et le reste vert, zébré de violet.

Elle avait la tête aux oreilles pointues de tous les chats, mais avec un front plus haut et plus large qui accentuait la forme triangulaire du visage: celui ci n'en était pas moins félin, jusqu'au bout du nez indigo et aux moustaches pâles. Le pelage avait ici une teinte violette, à l'exception d'un loup vert autour des yeux.

Malgré les avant bras secon daires qui les prolongeaient les pattes minces ressemblaient tout à fait à des mains, mais des mains à trois doigts, plus un pouce nettement écarté. Les griffes étaient invisibles, sans doute retraciles, et rentrées dans leur fourreau.

La queue verte et zébrée de violet, se balançait gracieusement au dessus d'une patte arrière ... "(4)

La description de Tiprihka est plus que celle de R'li, marquée par les comparaisons avec le félin: un guépard, elle a des pattes et non des bras, elle a un pelage et des griffes au lieu d'ongles. Cette tigresse qui a enlevé Paul est décrite selon le strict rituel de la SF et l'illustrateur s'est empressé d'accentuer cet aspect animal, (planche 17) comme le dessinateur de R'li. De même pour le tout récent roman de Caroline J. Cherryh, l'autochtone d'Hestia est aussi très proche de l'animal dont elle a la violence et les réflexes (pl.18).

"... c'était une femelle... D'une taille inférieure à la sienne, la créature possédait un corps délicat d'une incroyable minceur, avec des bras fins et de longues jambes musclées. Sa peau duveteuse était écorchée en de maints endroits. Une épaisse et courte chevelure épousait étroitement le crâne... Il effleura les mains aux doigts effilés si semblable à une main humaine, irrémédiablement différente pourtant... Les pieds, avec leurs longs orteils, ressemblaient à ceux qui avaient laissé leurs empreintes... sous les sourcils argentés à peine marqués, les paupières closes se frangeaient de longs cils aussi pâles que le duvet. Le nez était court, la bouche large, les mâchoires un peu saillantes... Cette large bouche devait recéler une double rangée de dents pointues comme celles d'un fauve." (5)

Dans cette description le caractère de fauve est accentué, plus loin, Sazhje réagit comme un félin.

Dans l'attitude de l'auteur et du héros par rapport à la vie extra-terrestre, il faut noter un certain nombre de choses..

qui mériteraient une étude plus approfondie. Tout d'abord le fait que les extra-terrestres sont le plus souvent des femmes permet, le héros étant en général un homme, de rapporter le conflit sur le plan de la sexualité. Il se forme un stéréotype qui relie l'animalité et la sensualité; phénomène à rapprocher du conflit créé par les unions interraciales. L'unicité du sens: homme égale terrien conquérant, femme égale extra-terrestre dominé est peut être à rapprocher du préjugé d'origine colonial qui admet plus facilement un mariage entre homme blanc et femme de couleur que l'inverse (en admettant, comme en SF, la société blanche comme modèle). L'intrigue des romans de ce genre est en fait l'analyse des troubles apportés par une union interraciale dans un monde clos envahi de préjugés qui finissent, à la fin du livre, par éclater. Il est néanmoins rarissime que la femme extra-terrestre domine comme dans le Vagabond, qui par ailleurs tourne autour de la terre. Tigrishka d'ailleurs, finit par repousser le terrien. Jamais la femme n'est une terrienne subjuguée par un bel extra-terrestre.

Cette situation ne se trouve que dans La Planète aux Vents de Folie et dans les Voix du Vent, dans lesquels la femme est une terrienne qui est fécondée par les habitants de la forêt, elle ne perçoit ces hommes qu'en rêve ou bien rejette leur image. Leur maternité n'apporte que des problèmes résolus par la violence et jamais la plénitude. (6)

Dans Hestia comme dans Ose et dans bon nombre de ces colonies terriennes sur d'autres planètes, la société rappelle celle de l'ouest américain. L'attitude des Burns (7), celle du père de Jack Cage (8) ne sont pas sans rappeler la formule: "le seul bon indien est l'indien mort!", phrase appliquée telle qu'elle aux Horstels par un des personnages de Ose.

Une autre attitude xénophobe est décrite dans le Nom du Monde est forêt (9), celle de l'occupation militaire, qui applique son règlement sans chercher à comprendre les différences, méprisant souverainement les "autres", mais se servant de leurs femmes, éventuellement par le viol, jusqu'à provoquer des soulèvements confortant ainsi leurs théories. Cette attitude est évoquée par Ursula Le Guin, qui analyse ainsi le mépris profond dans lequel ses compatriotes tiennent les étrangers, les autres, différents par la nationalité, la race ou le sexe. (10)

L'extra-terrestre n'est pas toujours un être issu du félin comme Tigrishka ou Sazhje elle peut être de scandale issue du monde des insectes, comme Jeanette la Lalitha des Amants Etrangers (11). Mais elle adopte les formes humaines: car c'est là le but poursuivi: se rapprocher de la forme terrienne que représente l'homme.

Planche XIX : Mutations et
parapsychologie.

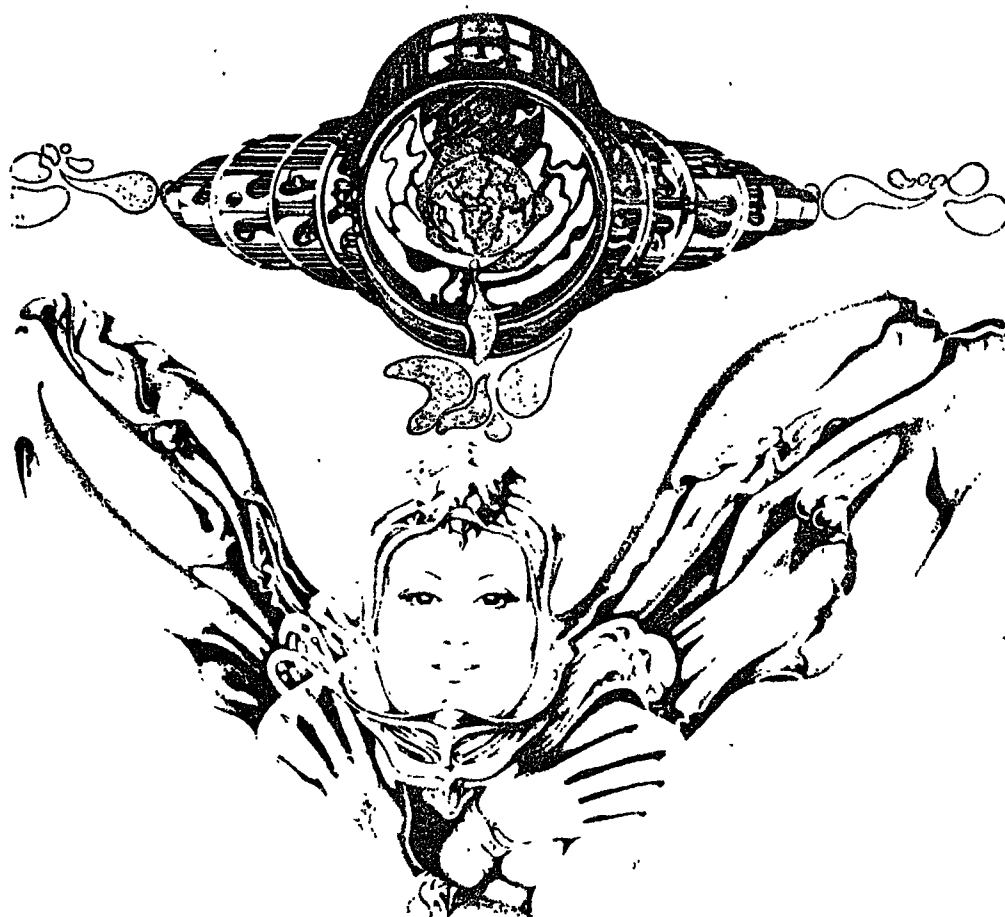
Galaxie

A. E. VAN VOGT : SILKIES DANS L'ESPACE

SEPT. 1970 N° 76

MACK REYNOLDS : CRIMINEL EN UTOPIE

3,50 F



L'extra-terrestre peut être aussi totalement humain, parfois avec des couleurs extraordinaires. Mais le schéma présenté plus haut se reproduit régulièrement. Dans le lac des disparus(12), dans planète d'exil (13) et dans d'autres romans du même type, l'homme finit par s'intégrer à la planète de la femme. Dans le premier cas il découvre, qu'en fait, il appartient à ce monde, dans le second, si Jacob Autreterre désire repartir vers son univers, il découvre qu'il s'adapte au monde de Rolerie, au point de pouvoir avoir un enfant avec elle.

Que pouvons nous déduire de ce que nous venons d'évoquer? Dans tous les cas le danger réside dans la différence : que ce soit pour R'li et Jack Cage, pour Tigrishka et Paul, pour Jacob et Rolerie, il y a au départ, pour le moins incompréhension, le plus souvent haine entre les peuples. L'étranger, l'hôte, celui qui est différent est l'ennemi. Le paradoxe qui fait de l'extra-terrestre une femme n'en est pas un car il permet une soumission de la femme extra-terrestre aux vœux du terrien, et si celui ci reste sur la planète de sa compagne, c'est à ses conditions à lui. Le schéma déjà évoqué du far-west est à nouveau présent : le terrien (le pionnier) réduit l'extra-terrestre (l'indien) à sa volonté, le métissage ne s'effectuant que dans un sens.

En revanche il faut ajouter que dans la majorité des romans ce point de départ évolue vers un éclatement des préjugés terriens. Il ya une certaine remise en question des sociétés à travers les unions avec les extra-terrestres. Les sociétés terriennes ou les colonies terriennes forment le plus souvent des milieux clos bourés de préjugés puritains que l'auteur choisit de briser par un contact avec le bon sauvage. Pour reprendre les deux exemples évoqués ici, Farmer a écrit ses romans au moment de la guerre froide, époque pendant laquelle d'autres auteurs considéraient l'étranger comme l'ennemi. D'autres exemples rappellent le renversement de situation dans le Western où l'indien n'est plus systématiquement le méchant.

Cet aspect de la SF créant un parallèle entre les planètes colonisées et le monde de la frontière américaine n'est pas propre à ce thème. De Ténébrosa à Doona la situation des femmes rappelle souvent celle de leurs "ancêtres" de l'ouest américain. Les rapports avec l'autre que nous venons de décrire ne sont pas non plus limités aux relations avec l'extra-terrestre mais se retrouve pour d'autres créatures de la SF.

2. - Mutation et parapsychologie :

Elles appartiennent au monde de la SF autant que les extra-terrestres, mais, au contraire d'elles, ne sont pas exclusivement des femmes. Les mutantes sont même assez rares. Les relations entre humains normaux et mutants sont toujours violentes : l'homme a peur des mutants car il craint d'être supplanté par lui. Le mutant se perçoit le plus souvent comme un surhomme. Il ou elle ont quelque chose en plus comme le Peuple installé dans l'ouest

américain (14). La femme apparaît souvent comme la mère du mutant. Elle veut protéger son enfant contre les hommes qui veulent le détruire, comme dans Chrysalides de John Wyndham (15) ou Et Seule une Mère (16).

La femme joue un grand rôle dans la transmission de la mutation: elle est souvent porteuse de pouvoirs à transmettre, les pionniers de Ténébrosa sont d'origine celte et trainent avec eux toute une mythologie de la clairvoyance, leurs pouvoirs tournent autour de cette idée. Peu à peu on va sélectionner les mariages afin de modifier le capital génétique de cette nouvelle espèce et les femmes seront soumises à des unions contrôlées afin d'augmenter ces pouvoirs (17).

De la même façon dans Dune Jessica choisit l'enfant qu'elle veut donner à son mari; pour assurer la succession et finalement Paul Atréidès règnera contre la volonté des Benegesserit qui sont responsables des manipulations génétiques et des mutations qui ont frappées sa lignée.

Les mutations peuvent être aussi de simples adaptations à la planète comme dans Planète d'Exil (18) ou à la pollution comme dans Fausse Aurore (19). Mais le plus souvent ces mutations sont d'ordre parapsychologique. Elles amènent une amélioration des facultés attribuées aux femmes: sensibilité, empathie, deviennent aptitudes télépathiques dans la Rhu'ad. Cette habitude d'attribuer aux femmes une intuition plus développée que celle des hommes se retrouve en parapsychologie. Dans la Chronique du Peuple (20), Zenna Henderson nous raconte les aventures d'un peuple télépathe, télékinésiste, empathé. Elle insiste beaucoup plus sur ces facultés spécifiques aux femmes qui ne sont que le développement de cet attribut féminin qu'est l'intuition.

La mutation n'est pas toujours positive, elle peut être terratogène ou stérile. Mais la différence provoque toujours l'opposition et la haine, la femme en est souvent la première victime car elle cherche à protéger son enfant (21).

Dans les romans qui ont pour thème mutation et parapsychologie, la situation tourne toujours au profit des mutants ou des télépathes souvent présentés comme non violent. Ce qui tendrait à montrer que l'agressivité humaine est une preuve de faiblesse.

3. - Cyborgs et Robots :

Ce sont les dernières créatures propres à la SF. Elles ne se comparent à rien d'existant actuellement, mais elles provoquent la même animosité déjà évoquée, car elles sont différentes. Les cyborgs sont rarement des femmes. A dire vrai, nous n'en connaissons que deux exemples. Le premier, le plus ancien, est l'héroïne de : Une Nef chantait, Le Vaisseau qui tuait (22). Helva, née sans membre, est "encapsulée" et est éduquée pour devenir l'élément

pensant, le cerveau d'un vaisseau spatial. Dans la première nouvelle de la série Helva et Jennan, le partenaire mobile et normal du vaisseau s'aiment, ce qu'AnneMc Caffrey rend tout à fait plausible, de même que la crise provoquée par la mort de Jennan, chez Helva. Helva est un cyborg au sens propre, mais elle n'a pas de problème de compréhension avec les êtres. Elle conserve un tempérament et un caractère féminin, un sens de l'humour qui la rendent très sympathique.

L'autre exemple est inspiré du conte du soldat de plomb et de la bergère d'Andersen, la nouvelle s'intitule d'ailleurs "Le soldat de plomb" (23), le héros est lui même cyborg, il aime une belle astronaute qui, un jour, revient transformée en cyborg, elle veut vivre avec lui pour arriver à supporter son état de cyborg car elle a peur de cette situation. L'héroïne garde ses éléments essentiels de femme : beauté, intelligence, et faculté d'être mère. Ici aussi la différence provoque la dérision et la haine.

Il nous faut envisager le problème des robots et plus spécialement des androïdes à formes féminines. Nous avons aussi deux exemples : Marion-A dans Pygmalion 2113 (21), et Hélien O'Loy. Hélien O'Loy est un androïde auquel on a donné des sentiments humains et en fait elle agit comme une femme soumise. Elle correspond peut-être à l'idéal masculin de la femme : une épouse douce et soumise qui ne contredit jamais son maître. Par contre dans Pygmalion 2113 la situation est un peu différente car les androïdes veulent prendre le pouvoir; Marion A est construite à l'image de la femme du héros qui est morte depuis des années. Soumise, tendre, elle dirige la vie du héros au point qu'il risque d'y perdre ses capacités d'initiatives. Le but des androïdes est de le priver de cette faculté, afin de prendre le pouvoir. Si Helva, Brandy, en qualité de cyborg ne souffrent pas trop de leur état, Marion-A elle, entre en lutte avec ses créateurs, qu'elle soit femme n'intervient pas dans le conflit qui est le thème du livre, mais dans ses rapports avec le héros. Il y a lutte entre la machine et l'homme. A partir de l'androïde féminin il y a manifestation de "racisme" antirobot, avec Made in U.S.A par exemple.

Dans les relations du robot féminin avec l'homme, on retrouve le vieux rêve d'une femme soumise et obéissante, dont on fait ce qu'on veut, ce qu'exprime la nouvelle les Femmes de Gordon (25) Mais au bout du compte on a des surprises et des révoltes. Ici aussi la différence fait croître le conflit.

Toutes ces créatures propres à la SF servent aux auteurs de base pour établir les états de crise et faire naître les problèmes nécessaires à l'intrigue. La conception de l'autre se transforme, il est de moins en moins perçu comme un ennemi à abattre pour devenir un être différent qui a droit à sa différence et à son mode de vie propre. Les rapprochements entre ces "créatures d'ailleurs" et les terriens ne semblent plus causer de problèmes majeurs. Est-ce une réalité ou une fausse impression ?

EVOLUTION RECENTE

La femme est rarement un thème dans la SF. Elle joue un rôle, elle fait partie de l'intrigue, parfois à un niveau intermédiaire entre l'astronef et l'ordinateur. Elle est cependant un élément important de la trame du roman, même si elle n'a qu'un rôle restreint, car le plus souvent l'auteur sous entend un prolongement à sa conclusion.

Ce travail tend à démontrer que les différentes images de la femme correspondent à des fantasmes d'auteurs et aux clichés traditionnels élaborés par notre société. Le modèle de la femme dans la SF anglo-saxonne est très influencé par le rôle et la position de la femme dans la société américaine contemporaine. Elle reflète les habitudes et les usages, mais aussi les désirs, les craintes et l'évolution.

Une place a été donnée à la femme dans la SF quand Philp José Farmer a, en 1952, écrit le premier roman où le sexe avait un rôle moteur (1). Les auteurs ont commencé à comprendre qu'ils manquaient de réalisme dans la création de leurs héroïnes. Les femmes splendides, hiératiques, qui inévitablement étaient séduites par les beaux cosmonautes terriens, les suivant jusqu'au fond des galaxies, ne correspondaient pas aux femmes de la vie quotidienne aptes à prendre la vie comme elle vient.

Progressivement, la chasteté, la pruderie ont disparu de la SF remplacées par une sexualité de plus ou moins bon aloi restant en général dans des limites accessibles à tous les publics. Les actes sont le plus souvent suggérés par un climat général que décrits avec précision.

L'évolution des thèmes a contribué à créer des héroïnes moins chimériques. On a pris conscience que dans un univers mécanisé, dans un astronef, entre les planètes la femme pouvait avoir des activités semblables à celles des hommes. La différenciation des tâches est due essentiellement à la différence de forces physiques entre les deux sexes. Dans un univers mécanisé cette différence disparaît d'elle-même. De plus la logique veut que dans un espace et un groupe humain réduits à l'essentiel, chacun soit utilisé au maxi-

mum de ses capacités. Rien de ceci n'aurait été possible avec les héroïnes incapables des débuts de la SF. La similitude et la mixité des études ont amené la découverte des capacités techniques de ces demoiselles ! Dans l'espace hommes et femmes deviennent interchangeables (2) et les femmes pourraient même commander ... ! (3)

Deux phénomènes ont dans les vingt dernières années modifié le rôle de la femme et amélioré son image de marque dans la SF. D'une part le nombre croissant d'auteurs féminins donne une nouvelle impulsion à l'inspiration dans la SF. Avant la guerre il y avait C.L. Moore et Judith Merrill, juste après il y a eu M.Z Bradley et Zenna Henderson puis Anne Mc Caffrey. Depuis une dizaine d'années se sont révélées : Kate Wilhelm, U.K. Le Guin, Joanna Russ, Joan Vinge et bien d'autres. Jacques Sadoul déclare dans une interview récente (4) que sur douze auteurs récemment révélés, neuf sont des femmes. Ces auteurs avaient parfois commencé d'écrire depuis plus longtemps mais il est vrai qu'on les trouve plus facilement édités depuis dix ans. En France, surtout, elles se révèlent depuis quelques années. En gros, disons que l'année de la femme a permis la révélation de la SF féminine puisque deux anthologies ont été publiées à cette occasion (5).

Cette évolution avait été prévue par Anne Mc Caffrey dans une interview de 1971 (6) dans laquelle elle disait que la meilleure éducation scientifique donnée aux jeunes filles leur permet d'écrire de la meilleure SF. Mais aussi, et là nous en venons au deuxième phénomène qui améliore l'image de la femme, la SF elle-même a évolué vers un aspect plus réflexif. De plus en plus on écrit sur l'avenir de l'homme, sur la survie de l'humanité dans laquelle la femme est partie prenante. Il devient donc difficile de lui donner un rôle limité. Elle devient même l'héroïne d'un bon nombre de romans que nous appellerons d'un terme que nous espérons imagé de post-apocalyptiques. Cette situation fait référence au rôle maternel de la femme qui la rend plus âpre à la survie, elle protège la survie de l'espèce.

D'autre part, une grande partie de ces auteurs féminins de SF se livrent à des spéculations et des recherches pour normaliser les relations homme femmes qui, dans la SF, sont la plupart du temps irrationnelles, violentes, et complètement déséquilibrées. Ces recherches produisent des romans aux thèmes intéressants comme la Main Gauche de la Nuit (7), L'autre moitié de l'Homme (8).

L'actualité influence la SF. L'image de la femme subit les événements survenant dans les années au cours desquelles les romans ont été écrits. Le début des années 70 a été la grande période du "Womens'lib" aux USA et les textes de cette époque portent nettement la marque de son activité. Le nombre croissant des auteurs féminins, les anthologies féminines ou devrions nous dire féministes, mettent en relief l'importance acquise par la femme dans la SF comme dans la vie intellectuelle de notre époque.

Le mouvement féministe a certainement contribué à accélérer ce processus.

Toutefois, nous pensons, avec Régine Ponsard, qui a écrit son mémoire en 1975, que les hommes ont réagi violemment à cette ascension féminine. Le retour à une forme de hard-science, le développement de l'héroïc fantasy dans lequel la femme est ramenée à son rôle traditionnel est le reflet de cette angoisse en face de la montée du féminisme (9). Si la situation se normalise parfois, l'auteur par une pirouette fait intervenir un homme pour insister sur le fait que, si capable qu'elle soit la femme ne peut avoir un rôle totalement responsable.

Il faut, d'autre part, avoir conscience que les femmes qui écrivent actuellement ont été éduquées dans une société qui leur a imposé un certain conditionnement intellectuel. Ce conditionnement en fait des êtres peu doués techniquement, dont la beauté est un élément essentiel, qui sont instinctifs et imprévisibles. Il se retrouve malgré le désir d'évasion manifesté par les auteurs dans les oeuvres des actuelles grandes dames de la SF. On peut s'interroger avec Marianne Leconte sur la réalité d'une évolution. (19)

CONCLUSION

S'interroger sur l'image de la femme dans la SF, revient à s'interroger sur la SF elle-même. Considérée par la plupart des gens comme le domaine des fusées et des espaces galactiques, elle est jugée de manière trop globale. Comme les autres formes de littérature, elle est très différente d'un auteur à l'autre: entre Heinlein et Moorcock, entre A.C Clarke et Damon Knight ou Harlan Ellison, M.Z. Bradley et U.K Le Guin, il y a autant de différences qu'entre n'importe quels écrivains de littérature plus classique. Les bibliothécaires qui classent la SF en para-littérature, pour ne pas la nommer sous littérature devraient reconnaître sa complexité. Actuellement, la SF trouve son inspiration dans tous les domaines de l'activité humaine, et ne se cantonne plus dans l'éloge de la technique triomphante.

De littérature à l'origine essentiellement faite par les hommes et pour les hommes, elle devient peu à peu plus féminine : des femmes plus nombreuses écrivent sur des thèmes qui les intéressent dans un langage qui leur est propre. Elles ne s'adressent pas seulement à des lecteurs mais aussi, dans une proportion toujours plus grande à des lectrices dont le pourcentage estime une enquête atteindrait 45 %.

La SF est la littérature de l'imaginaire du XX^e siècle, elle reflète les tendances, les tensions, les craintes et les espérances de notre époque. Il est donc nécessaire de la comprendre et de l'analyser à travers ses thèmes et ses images pour juger de la diversité de son évolution.

NOTES

INTRODUCTION

1. - Pierre VERSINS. Encyclopédie de l'Utopie, des Voyages extraordinaires et de la Scienc-Fiction . Lausanne : L'âge d'Homme, 1972.
2. - Voir en annexe le corpus des ouvrages cités. Les anthologies comportent peu d'auteurs féminins: Leigh BRACKETT M.Z. BRADLEY, U.K. LE GUIN Lin CARTER, Tanith LEE, soit 5 femmes sur 74 auteurs.
3. - Par commodité on adopte le sigle SF pour Science Fiction.
4. - Dossier la Nouvelle Science Fiction p. 30-36 . Magazine littéraire, 88, mai 1974
5. - On peut aussi voir Harry HARRISON : La Guerre de la Comète. Paris : Humanofides associés, 1979
6. - Comme la jeune femme dans les Sables de Mars par A.C. CLARKE.
7. - On retrouve la Shambleau de C.L. MOORE
8. - Le Space Opera est l'aventure Galactique sans autre intrigue que l'aventure. L'un des exemples en est Agent de l'Empire Terrien de Poul Anderson.
9. - Igor et Grichka BOGDANOFF. Clefs pour la Science Fiction . Paris : Seghers, 1976, p. 105.
10. - Ces éditions ont commencé à exploiter ce filon au début des années 1970.
11. - Ils ont aussi bien traduit Jirel de Joiry qui est de 1933 que Tchai de 1969.
12. - Catherine L. MOORE . SHAMBLEAU . Paris : j'ai lu, 1973.
13. - Philip J. FARMER . OSE . Paris : j'ai lu, 1972.
14. - On trouvera en annexes 1 et 2 les listes des ouvrages : romans et nouvelles qui ont été étudiées.

N O T E S

CHAPITRE I

1. - Jack WILLIAMSON Les Cométaires. Paris: Albin Michel, 1974 p. 148.
2. - Poul ANDERSON. Opération Chaos. Paris: Librairie des Champs Elysées, 1976. p. 14
3. - Harry HARRISON. Le Monde de la mort. Paris: J'ai Lu, 1974. p.37.
4. - Samuel DELANY. Babel 17. Paris: J'ai lu, 1980. P. 9-10
5. - Catherine L. MOORE. Shambleau. Paris : J'ai lu, 1973. p. 10-11
6. - Marion Z. BRADLEY. Chasse sur la Lune rouge. Paris: Librairie des Champs Elysées. 1977.
7. - Marion Z. BRADLEY. Reine des Orage ! Paris: Albin Michel, 1974 p. 49
8. - Michael MOORCOCK. Le Joyau noir. Paris: J.C. Lattès, 1979. p. 24
9. - Stanley WEINBAUM. La Flamme noire, Paris: Hachette, 1955. p. 42
10. - Catherine L. MOORE. op.cit., note 5. p. 13
11. - Yvonne VERDIER. Façons de dire, façons de faire. Paris: Gallimard, 1979. p.47
12. - Marion Z. BRADLEY. op. cit., note 6
13. - Harry HARRISON. op. cit., note 3. p.37
14. - Philip José FARMER. - OSE. Paris: J'ai lu, 1975. p. 37
15. - Régine PONSARD. - La Femme dans la Science fiction. Nancy: U E R Lettres modernes, 1976. p. 40.
16. - Philippe CAZA . CAZA. Paris: Humanotdes associés, 1979.
17. - Catherine L. MOORE . Jirel de Joiry, Paris: J'ai lu, 1974. p. 47
18. - Catherine L. MOORE ."Jirel affronte la magie", p. 47, in : Encore des femmes et des merveilles. Paris: Presse pocket, 1974
19. - Joanna RUSS . L'autre moitié de l'homme. Paris: R. Laffont, 1979.
20. - Régine PONSARD. op. cit, note 15, p.40.
21. - Abraham MERRITT. La Nef d'Ishtar. Paris: Albin Michel, 1974
22. - Brian LUMLEY . Le Démon du vent. Paris : Albin Michel, 1974
23. - id. id.
24. - Jack WILLIAMSON. op. cit note 1, p. 148.
25. - Michael MOORCOCK. op. cit note 8
26. - John NORMAN. Le Tarnier de Gor. Paris: Opta, 1974.
27. - Philip José FARMER . op. cit , note 14, p.37

28. - Ursula K. LE GUIN . - Le Nom du Monde est forêt. Paris: R. Laffont, 1979
29. - John NORMAN . - Les Nomades de Gor. Paris: Opta, 1979
30. - Catherine L. MOORE. "Jirel affronte la magie", in Encore des femmes et des merveilles. p. 45-46, Paris: Presse pocket 1979.
31. - Anne Mc CAFFREY. - Le vol du dragon, Paris : Opta, 1974.
32. - Isaac ASIMOV. - Les Robots. Paris: j'ai lu 1972. p.18
33. - Vonda Mc INTYRE. - Le Serpent du rêve. Paris: R. Laffont, 1979

CHAPITRE II

1. - Robert A. HEINLEIN. - Etoiles Garde à vous! Paris: j'ai lu, 1974,
2. - Arthur C. CLARKE . - Terre, Planète impériale. Paris: Albin Michel, 1977
3. - Robert A. HEINLEIN. - Podkayne, fille de Mars. Paris: j'ai lu 1974.
4. - id. p. 247
5. - Ursula K. LE GUIN. - Terremer. Paris: Seghers, 1980
6. - Jacques GUIOD. - "Rencontre avec Anne Mc Caffrey". p.152 - 155. in : Galaxie, 87, aout 1971.
7. - Michael MOORCOCK. - Le Dieu fou. Paris: J.C Lattès, 1979

CHAPITRE III

1. - Isaac ASIMOV. - Le Voyage fantastique. Paris: Albin Michel, 1972. p. 19-20
2. - id. p. 20
3. - id. p. 201
4. - id. p. 240
5. - Kenneth HARKER. - Les Enfants de Février. Paris: Librairie des Champs Elysées, 1974. p. 26 et 33
6. - Brian LUMLEY. - Le Démon du Vent. Paris. Albin Michel. 1979
7. - Colin KAPP. - Les Formes du chaos. - Paris: Albin Michel, 1979
8. - Anne Mc CAFFREY. - Le Vol du dragon. - Paris. Le livre de Poche, 1981. p.140
9. - Anne Mc CAFFREY. - Décision à Doona. - Paris: Albin Michel, 1976.
10. - Richard MATHESON. - L'Homme qui rétrécit. - Paris: Denoel, 1957
11. - Isaac ASIMOV. - La Voie Martienne. Paris: j'ai lu, 1978:
12. - Leigh BRACKETT. - Alpha ou la mort. Paris: Opta 1975
13. - Chad OLIVER. - Les Pommes d'or du soleil. - Paris: Denoel 1956.
14. - Philip José FARMER. - Ose. Paris. J'ai lu, 1972.
15. - Philip José FARMER. - Les Amants étrangers. Paris: Opta, 1968

16. - Samuel DELANY. Les Joyaux d'Aptor. Paris: Opta, 1975.

17. - Marion Z. BRADLEY. Chasse sur la lune rouge. Paris: Librairie des Champs Elysées, 1977.

18. - Poul ANDERSON. Le Hors le monde. Paris: Albin Michel, 1973

19. - John WYNDHAM. Triffides. Paris: Opta, 1975. p. 180-183

20. - Vonda Mc INTYRE. Le Serpent du rêve. Paris: R. Laffont, 1979

21. - Marion Z. BRADLEY. "La Rhu'ad" in Fiction, 11, 1954.

22. - Marion Z. BRADLEY. Reine des orages! Paris : Albin Michel, 1981.

23. - Poul ANDERSON op. cit. note 18

24. - Joanna RUSS. L'autre moitié de l'homme. Paris: R. Laffont. 1979.

25. - Raylin MOORE. "La belle Eléonore est morte". in Femmes au futur. Verviers Marabout, 1976. p. 43

26. - Brian LUMLEY. op. cit note 6

27. - Poul ANDERSON. op. cit. note 18

28. - Ray BRADBURY. Fahrenheit 451. Paris: Denoel, 1953

29. - Ira LEVIN. Les Femmes de Steplaford. Paris: j'ai lu, p.316-317.

30. - Ursula K. LEGUIN. "A la veille de la révolution" in Encore des femmes et des merveilles. Paris: Presse pocket, 1979

31. - Ursula K. LE GUIN. Planète d'exil. Paris: Livré de poche, 1980

32. - Robert A. HEINLEIN. "Transfuge d'outre ciel". in Fiction 47 - 48 49. 1957

33. - Robert A. HEINLEIN. L'Age des étoiles. Paris: Opta, 1974 p.8

34. - id p. 54

35. - A.E. VAN VOGT. A la poursuite des Slans. Paris: J'ai lu, 1971

36. - Judith MERRILL. "Et seule une mère" p. 49-60; in des femmes et des merveilles. Paris: Denoel, 1975

37. - Philp José FARMER. Les Amants étrangers. Paris: j'ai lu, 197

38. - Poul ANDERSON. Opération Chaos. Paris: Librairie des Champ Elysées, 1976

39. - Marion Z. BRADLEY. op. cit. note 21

40. - John WYNDHAM. Les Coucous de Midwich. Paris: Denoel, 1959

41. - Daniel KOONTZ. La Semence du démon. Paris: Opta, 1974

42. - Aldous HUXLEY Le Meilleur des mondes. Paris: livre de poc

43. - Marion Z. BRADLEY. La Planète aux vents de folie. Paris: Albin Michel, 1976

44. - Vonda Mc INTYRE. Le Serpent du rêve. Paris: R. Laffont, 197

45. - Frank HERBERT. Dune: Paris: Laffont, 1970.

46. - Marion Z. BRADLEY. op. cit note 22

47. - Marion Z. BRADLEY. Adieu Planète. Paris: Presses de la cité, 1979

48. - Robert A. HEINLEIN. Podkayne, fille de Mars. Paris: j'ai lu, 1974.

49. - Anne Mc CAFFREY. "Une Nef chantait" p. 115-130 in Femmes et Merveilles. Paris: Denoel, 1975

50. - Frank HERBERT . Les Ruches d'Hell stromm. Paris: Albin Mic 1976.

51. - Michael MOORCOCK. Le Joyau Noir. Paris: J.C. Lattès, 1979
Le Dieu fou. Paris: J.C. Lattès, 1979
L'Épée de l'aurore. Paris: J'ai lu, 1980
Le Secret des runes; Paris: JC Lattès
 1980.
 Ces quatre titres forment le cycle du baton runique.
52. - John NORMAN. Le Tarnier de Gor suivi des Bannis de Gor,
 Paris: Opta, 1975.
Les Prêtres rois de Gor suivi de Les Nomades
 de Gor. Paris: Opta, 1979.
53. - Philip José FARMER. Hadon, fils de l'antique Opar. Paris:
 Albin Michel, 1976
54. - Jack VANCE. Tschai. Paris: Opta, 1971

CHAPITRE IV

1. - Gabrielle RUBIN. Les Sources inconscientes de la misogynie.
 Paris: R. Laffont, 1977. p. 244.
2. - Joanna RUSS. "Lorsque tout changea". p.67 - 78 in: Femmes au
 futur. Verviers: Marabout, 1976.
3. - Philip K DICK. Le Dieu venu du Centaure: Paris: Opta, 1969.
4. - Robert BLOCH. Matriarchie suivis de la Fournilière. Verviers
 Marabout, 1975
5. - Lyon SPRAGUE DE CAMP. Zei. Paris, Opta 1971
6. - Alexis LE CAYE. Les Pirates du paradis. Paris, Denoel Gonthie
 1981. p. 70-71.
7. - Katia ALEXANDRE. "Le Temps des masques". p. 91.97, in
Femmes au futur. Verviers: Marabout, 1976.
8. - Joanna RUSS. op. cit. note 2
9. - Alexis LECAYE. op. cit. note 6 p. 71
10. - Catherine L. MOORE. Shambleau. Paris: J'ai lu, 1973. p. 1
11. - id. p. 17
12. - id. p. 29
13. - Philip José FARMER. Les Amants étrangers. Paris: J'ai lu,
 1976.
14. - Catherine L. MOORE. La nuit du jugement. Paris: J'ai lu, 1976
15. - Brian LUMLEY. Le Démon du vent. Paris: Albin Michel, 1979.
16. - John NORMAN. Le Tarnier de Gor. Paris: Opta, 1975.
17. - Marion Z. BRADLEY. Reine des Orages ! Paris: Albin Michel,
 1981
18. - Marion Z. BRADLEY. La Chafne brisée. Paris: Albin Michel,
 1977.
19. - Ursula K. LE GUIN. La Main Gauche de la nuit. Paris :
 R. Laffont, 1971.
20. - Théodore STURGEON. Vénus plus X -. Paris: J.C Lattès, 1980
21. - Raylin MOORE. "La Belle Eléonor est morte". p. 45-63, in :
Femmes au Futur. Verviers: Marabout, 1976.

CHAPITRE V

1. - Celà se produit dans Le Long labeur du temps de John Brunner et dans les Cavernes d'acier d'Asimov, mais cela provoque une xénophobie puissante.
2. - Anne Mc CAFFREY. Décisions à Doona. Paris: Albin Michel, 1974.
3. - Philip José FARMER. Ose. Paris: j'ai lu, 1975.
4. - Fritz LEIBER . Le Vagabond. Paris: j'ai lu, 1975. p. 220-221
5. - Carolyn J. CHERRYH. Hestia. Paris, J'ai lu, 1981. p. 78-79
6. - Marion Z. BRADLEY. "Les Voix du vent" p. 97 - 114. in Femmes et merveilles. Paris: Denoel, 1975.
Marion Z. BRADLEY. La Planète aux vents de folie. Paris: Albin Michel, 1976.
7. - Carolyn J. CHERRYH. op. cit. note 5
8. - Philip José FARMER: op. cit. note 3
9. - Ursula K. LE GUIN : Le Nom du monde est forêt. Paris: R. Lafont, 1979
10. - Ursula K. LE GUIN. "La Science fiction américaine et l'autre" in: Change, 40, mars 1981. p. 132-135.
11. - Philip José FARMER. Les Amants étrangers. Paris: J'ai lu, 1976
12. - Leigh BRACKETT. " Le lac des disparus" P. 93-143, in encore des femmes et des merveilles. Paris: Presses Pocket, 1979.
13. - Ursula K Le GUIN. Planète d'exil. Paris: Livre de poche, 1980
14. - Zenna HENDERSON Chronique du Peuple. Paris, j'ai lu, 1980.
15. - John WYNDHAM. Les Chrysalides suivi de Chocky, Paris: Opta, 1976
16. - Judith MERRILL. "Et seule une mère", p. 49-60 in, Femmes et merveilles, Paris: Denoel, 1975
17. - Marion Z. BRADLEY. -op. cit. note 6
Reine des orages! Paris: Albin Michel, 1981
18. - Ursula K LE GUIN. op. cit note 13
19. - Chelsea Quinn YARBRO . "Fausse aurore". p. 203 -220. in femmes et merveil les. Paris: Denoel 1975.
20. - Zenna HENDERSON. op. cit. note 14
21. - A.E. VAN VOGT. A la poursuite des slans. Paris: j'ai:lu, 1971
P. 308
22. - Anne Mc CAFFREY. "Une Nef chantait" p. 115-136. in Femme et merveilles. Paris: Denoel, 1975
" Le Vaisseau qui tuait", p. 114-151 in Galaxie, 42, Octobre 1967.
23. - Joan D. VINGE. "Le Soldat de plomb", p 251-315 in encore des femmes et des merveilles , Paris: Presse pocket, 1979
24. - Edmund COOPER . Pygmalion 2113. Paris: Denoel, 1959; p.222
25. - Joséphine SAXTON. " Les Femmes de Gordon" p. 99-112, in Femmes au futur Verviers: Marabout, 1976

EVOLUTION ACTUELLE

1. - Philip José FARMER. Les Amants étrangers. Paris: j'ai lu, 1976
2. - Marion Z. BRADLEY. Adieu planètes Paris: Presse de la cité, 1979.
3. - Samuel DELANY Babel 17. Paris: j'ai lu, 1980
4. - 'Science fiction place aux femmes': propos recueillis par Sophie Reyre in ; Livres de France, 21, Juin 1981, p. 64-65
5. - Marianne LECONTE . Femmes au Futur. Verviers: Marabout, 1976.
Paméla SARGENT. Femmes et Merveilles. Paris: Denoel, 1975.
6. - Jacques GUIOD. 'Rencontre avec Anne Mac CAFFREY'. p.152-155. in Galaxie, 87, aout 1971.
7. - Ursula K. LE GUIN La Main gauche de la nuit. Paris: R. Laffont 1971.
8. - Joanna RUSS. L'Autre moitié de l'homme. Paris: Laffont, 1979.
9. - Régine PONSARD. La Femme dans la Science fiction. Nancy: U E R de lettres modernes, 1975.
10. - Marianne LECONTE. Une autre femme, p. 258-279. in : Femmes au futur. Verviers. Marabout, 1976

ORIGINE DES PLANCHES

Planches I, II, VII, VIII, IXa X.

CAZA (P.). - Caza. - Paris : Humanoides Associés, 1979.

Planches IIIa, XIa.

Encyclopédie visuelle de la Science-Fiction / sous la dir. de Brian Ash. - Paris : Albin-Michel, 1979.

Planche IIIb.

McCAFFREY (Anne). - La Quête du dragon. - Paris : Opta, 1972. - 411 p. - (CLA). - planche hors-texte.

Couvertures des ouvrages pour les planches suivantes :

- Pl. IV - McCAFFREY (Anne). - Le Vol du dragon. - Paris : Livre de Poche, 1981.
- Pl. V - LE GUIN (U.K.). - Planète d'exil. - Paris ; Livre de Poche, 1980.
- Pl. VI - BRADLEY (Marion Z.). - Reine des orages. - Paris : Albin Michel, 1981.
- Pl. X - BLOCH (Robert). - Matriarchie suivi de Fourmilière. - Verviers: Marabout, 1975.
- Pl. XIb - FARMER (P.J.). - Les Amants étrangers. - Paris : J'ai lu, 1975.
- Pl. XIII - Encore des femmes et des merveilles. - Paris : Presse pocket 1979.
- MOORE (C.L.). - La Nuit du jugement. - Paris : J'ai lu, 1976.
- Pl. XIV - LUMLEY (Brian). - Le Démon du vent. - Paris : Albin, Michel, 1979.
- Pl. XV - HARRISON (Harry). - Le Monde de la mort. - Paris : J'ai lu, 1978. (Ill. de Boris).
- Pl. XVI - Galaxie, 92, Janvier 1972. - Dessin de Siudmak.
- LE GUIN (U.K.). - Anthologie. - Paris : Presse Pocket, 1978. - (Ill. C. Broutin).
- Pl. XVII - LEIBER (Fritz). - Le Vagabond. - Paris : J'ai lu, 1975.
- FARMER (P.J.). - Ose. - Paris : J'ai lu, 1975.
- Pl. XVII - CHERRYH (C.J.). - Hestia. - Paris : J'ai lu, 1981.
- Pl. XIX - Galaxie, 76, septembre 1970. - Dessin de Siudmak.
- ELLISON (Harlan). - L'assassin des planètes. Galaxie, 62, Juillet 1970, p. 107.

ANNEXE 1

CORPUS DES OUVRAGES UTILISES

Liste des Abréviations :

A.D : Ailleurs et Demain; A.M. : Antimondes; CLA : Club du Livre d'anticipation; D : Dimensions; G. Bis : Galaxie-bis; M, SF : Marabout science fiction; P.d F. : Présence du futur; R. F : Rayon fantastique; S.F : Super fiction.

- AIKEN (John). - Un monde bien perdu. - Paris: Albin Michel, 1975. - 248 p. -(SF). - (World well lost, 1971).
- ALDISS (Brian W.). - Croisière sans escale. - Paris : Denoël, 1959. - 251 p. - (P.d;F.). - (non stop, 1956).
- ANDERSON (Paul). - Agent de l'Empire Terrien. - Paris: Opta, 1970. 355 p. - (G-bis). - (agent of the Terran Empire, 1965)
Après l'Apocalypse suivi de : 3 mondes à conquérir. Paris: Opta, 1966. - 254 p. - (Fiction). -(After dooms day, 1961 ; Three worlds to conquer, 1964)
La Caverne du ciel. - Paris : Opta, 1970. - 248 p. - (G-bis). - (Agent of terran empire, 1965). -
Les croisés du cosmos. - Paris: Denoël, 1962: - 221 p. - (P.d F.). - (the high crusader, 1960).
Fatum. - Paris : Librairie des champs Elysées, 1972 250 p. - (M. SF). - (the danger from atlantis, 1972).
Le hors le monde. - Paris: Albin michel, 1973. - 250 p. - (SF). - (the byworlder, 1971).
Opération Chaos. - Paris : Librairie des Champs Elysées, 1976. - 250 p. (M. SF). - (OpérationChaos, 1971 réunit 3 nouvelles de 1956 à 1959).
La Patrouille du Temps. - Verviers : Marabout, 1965 277 p. - (Guardians of time, nouvelles parues de 1955 à 1960).
La route Etoilée. - Paris: Satellite, 1960. - 207 p. (starways, 1956).
- ASIMOV (Isaac). - Cailloux dans le Ciel. - Paris: Gallimard, 1953. - .- (R.F). - (pebble in the sky , 1950)

- ASIMOV (Isaac). - Les Cavernes d'acier. - suivi de : Face aux feux du soleil. - Paris: Opta, 1970. - 491 p. - (CLA). - (Caves of steel, 1954 ; The naked sun, 1956).
- Les Chronominets. - Paris: Denoel, 1975. - 191 p. - (PDF). - (The Early Asimov, 1972).
- Les Courants de l'espace. - Paris: Opta, 1967. - (The Currents of space, 1952).
- Un Défilé de robots. - Paris: Opta, 1967. - (The Rest of the robots, 1964).
- Les Dieux eux mêmes. - Paris: Denoel, 1974. - 343 p. - (P D F). - (The Gods themselves, 1972).
- Espace vital. - Paris: Satellite, 1959. - (Living space, 1956).
- La Fin de l'éternité. - Paris: Denoel, 1967. - 255 p. - (P D F). - (The End of eternity, 1967).
- Fondation. - Paris: Denoel, 1956. - 239 p. - (P D F) (Foundation, 1951).
- Fondation et empire. - Paris: Denoel, 1965. - 250 p. - (P D F). - (Foundation and empire, 1952)
- Histoires Mystérieuses I. - Paris: Denoel, 1969. - 240 p. - (P.D.F.). - (Asimov Mysteries, 1968)
- Histoires Mystérieuses II. - Paris: Denoel, 1969. - 235 p. - (P.D.F.). - (id.)
- La Mère des mondes. - Paris: Denoel, 1975. - 181 p. - (P.D.F.). - (Early Asimov, 1972).
- Les Robots. - Paris: J'ai Lu, 1972. - 369 p. - (I, Robot, 1950).
- Seconde Fondation. - Paris: Denoel, 1965. - 250 p. - (P.D.F.). - (Second Foundation, 1953).
- Tyrann. - Paris: J'ai Lu, 1973. - 312 p. - (The Stars like dust, 1951).
- La Voie martienne. - Paris: J'ai lu, 1978. - 258 p. - (The Martian way), 1955)
- Le Voyage fantastique. - Paris: Albin Michel, 1972. - 241 p. - (SF). - (The Fantastic voyage, 1966)
- ATKINS (John). - Les Mémoires du futur. - Paris: Denoel, 1958. - 246 p. - (P.D.F.). - (To - Morrow revealed, 1955)
- BALLARD (J.G.). - Cauchemars à quatre dimensions. - Paris: Denoel, 1955. - 239 p. - (P.D.F.). - (Four Dimensional nightmare, 1963)
- Crash!. - Paris: Calmann-Lévy, 1974. - 256 p. - (D). - (Crash!, 1973).
- La Forêt de cristal. - Paris: Denoel, 1967. - 213 p. - (P.D.F.). - (The Crystal world, 1966).
- L'Île de béton. - Paris: Calmann-Levi, 1974. - 191 p. - (D). - (Concrete Island, 1974).
- Sécheresse. - Tournai: Casterman, 1975. - 260 p. - (The Drought, 1964).
- Le Vent de nulle part. - Tournai: Casterman, 1977. - 215 p. - (Wind From nowhere, 1961).

- BARRETT Jr.(Neal). - Formes sous tension. - Paris: Opta, 1975. - 252 p. - (Stress patterns, 1974.)
- BASS (T.J.) Humanité et demi, suivi de Le Dieu baleine. - Paris: Opta, 1975. - 415 p. - (CLA). - (Half past human, 1971; The God Whale, 1974).
- BENFORD (G) et EKLUND (G). - Les Aires du réel suivi de Les Etoiles si elles sont divines. - Paris: Opta, 1979. - (If the Stars are Gods, 1977, All Times possible, 1977)
- BESTER (Alfred). - L'homme Démoli. - Paris : Denoel, 1955. - 249 p. - (P D F). - (The Demolished man, 1952).
Terminus les étoiles. - Paris: Denoel, 1958. - 247 p. - (P D F). - (The Stars are my destination, 1956).
Les Clowns de l'eden. - Paris: R. Laffont, 1976. - 299 p. - (A.D). - (The Computer connection.) . -
- BLISH (James B.). - Aux Hommes les étoiles. - Paris: Denoel, 1965. 223 p. - (P D F). - (They Shall have stars, 1956)
Le Lendemain du jugement dernier. - Paris: Opta, 1972. - (G-bis). -
Pâques Noires ou Faus Aleph zéro. - Paris: planète, 1970. - (Black Easter or Faust Aleph nul, 1970).
Semailles Humaines . - Paris: Opta, 1967. - 253 p. - (G bis). - (Seedling stard, 1956).
La Terre est une idée. - Paris : Denoel, 1967. - 319 p. - (P D F). - (Earthman come home, 1955).
Un cas de conscience. - Paris: Denoel, 1959. - 219 p. - (P D F). - (A Case of conscience, 1953).
- BRACKETT (Leigh). - Les hommes stellaires. - Paris: Satellite, 1958 256 p. - (The Starman, 1951).
Les Pillards de Skaith. - Paris: Librairie des Champs Elysées, 1980. - 255 p. - (M SF). - (The Reavers of Skaith, 1976)
Alpha ou la mort suivi de Recommencement. - Paris: Opta, 1975. - 453 p. - (CLA). - (Alpha Centauri or die, 1955)
- BRADBURY (Ray). - Farenheit 451. - Paris: Denoel, 1955. - 231 p. - (P D F). - (Farenheit 451, 1951)
Les Chroniques martiennes. - Paris: Denoel, 1954. 265 p. - (P D F). - (Martian Chronicles, 1951)
L'Homme Illustré. - Paris : Denoel, 1954. - 251 p. - (PDF). - (The Illustrated man, 1951).
Le Pays d'octobre . - Paris: Denoel, 1957. - 263 p. - (PDF). - (The October country, 1955)
Les Pommes d'or du soleil. - Paris: Denoel, 1956. 248 p. - (P D F). - (Golden Apples of sun, 1953).
- BRADLEY (Marion Zimmer). - Adieu, Planètes. - Paris: Presses de la Cité, 1980. - 189 p. - (Futurama).. - (Endless voyage, 1975).

- BRADLEY (Marion Z.). - La Chaine brisée. - Paris: Albin Michel, 1979. - 252 p. - (SF). - (The shattered chain, 1976)
Chasse sur la lune rouge. - Paris: Librairie des Champs Elysées, 1977. - 286 p. - (M SF). - (Hunters of the red moon, 1973)
Marée montante. - Fiction, 40-42, Mars - Mai 1957. (The Climbing wave, 1955).
La Planète aux vents de folie. - Paris: Albin Michel, 1976. - 252 p. - (SF). - (Darkover landfall, 1972)
Reine des orages !. - Paris: Albin Michel, 1981. - 338 p. - (SF). - (Storm Queen, 1978)
La Rhu'ad. - Fiction, 11, Octobre 1954, pages 3-48. (Centaurus Changeling)
- BROWN (Frédéric). - Une Etoile m'a dit. - Paris : Denoel, 1954. - 251 page. - (P D F). - (Space on my hands, 1951)
Martiens Go home. - Paris: Denoel, 1957. - 182 p. - (P D F). - (Martians Go home, 1954)
Lune de Miel en enfer. - Paris: Denoel, 1964. - 248 p. - (P D F). - (Honeymoon in Hell, 1963).
La Nuit du Jabberwock. - Paris: J'ai lu, 1975. - 217 p. - (Night of the Jabberwock, 1951)
- BRUNNER (John) Le Long labeur du temps. - Paris : R. Laffont, 1970. - 221 p. - (AD). - (The Long result, 1965)
Tous à Zanzibar. - Paris: R. Laffont, 1972. - 557 p. (AD). - (Stand on Zanzibar, 1968)
Le Troupeau aveugle. - Paris : R. Laffont, 1975. - 424 P. (AD). - (The Sheep look up, 1972)
La Ville est un échiquier. - Paris: Calmann-Levy, 1972. - 411 p. - (The Square of the city, 1965)
A l'Ecoute des étoiles. - Paris: Librairie des Champs Elysées, 1979. - 253 p. - (M SF). - (The Star drop pers, 1972.)
Anthologie Brunner. - Livre d'or de la SF. - Presse pocket, 1974).
- BUSBY (F.M.). - Le Choc des races. - Paris: Opta, 1979. - 228 p. - (G. bis). - (The Proud enemy, 1975).
- CAMPBELL (J.W.). - Le Ciel est mort. - Paris: Denoel, 1955. - 254 p. - (P D F). - (Who Goes there, 1948).
La Machine suprême. - Paris : Le rayon Fantastique, 1962. - (The Mightiest machine, 1934)
- CHRISTOPHER (J.). - Terre Brulée. - Paris: Opta, 1975. - (CLA). - (The Death of grass, 1956)
- CLARKE (Arthur C.). - La Cité et les astres. - Paris: Denoel, 1962. - 280 p. - (P D F). - (The City and the stars, 1956)
Demain, Moisson d'étoiles. - Paris: Denoel, 1960. - 219 p. - (P D F). -
2001 Odyssée de l'espace. - Paris: Laffont, 1968. - 303 p. - (A Space Odyssey, 1968)
Les Enfants d'Icare. - Paris: Rayon Fantastique, 1950. (Childhood's end, 1950)

- CLARKE (Arthur C.) Les Sables de Mars. - Paris: Fleuve Noir, 1955. - 251 p. - (Sands of Mars, 1951).
Rendez-vous avec Rama. - Paris : Laffont, 1975. - 303 p. (Rendez-vous with Rama, 1973).
Terre, Planète impériale. - Paris: Albin Michel, 1977, 307 p. - (Impérial earth, 1975).
L'Etoile. - Paris: Opta, 1975. - . - (The Other side of sky, 1956).
Les neuf milliards de noms de Dieu. - Paris : Opta, 1972. - 272 p. - (The Nine milliards names of God, 1953).
- CLEMENT (Hor) - Question de poids. - Paris: Laffont, 1971. - 272 p. (AD). - Mission of gravity, 1954).
- CONEY (M.). - Les Brontosaures mécaniques. - Paris: Laffont, 1979 336 p. - (A D). - (Brontomak).
Charisme. - Paris : Calmann-Lévy, 1976. - 247 p. - (D). - (Charisme, 1975).
- COOPER (Edmund). - Le Jeu des fous. - Verviers : Marabout, 1971. - . - (All Fool's day, 1958)
Pygmalion 2213. - Paris: Denoel, 1959. - 222 p. - (P D F). - Deadly Image, 1958).
- DEL REY . - Crises. - Paris : R. Laffont, 1978. - 288 p. - (Nerves, 1956)
Le onzième commandement, suivi de Psi. - Paris: Opta, 1975. - 493 p. - (The IIème Commandment; 1962)
- DELANY (S.R.). - Babel 17. - Paris: Calmann Levy, 1973. - (D). - 465 p. - (Babel 17, 1966)
La chute des tours. - Paris: Opta, 1971. - 465 p. - (G. bis). - (The Fall of the Downen, 1966)
Les Joyaux d'Aptor. - Paris : Opta, 1975. - 250 p. - (Jewels of Aptor), 1968.
Nova. - Paris: Laffont, 1971. - 314 p. - (Nova, 1968)
Vice-Versa. - Paris: J.C Lattès, 1980, . - 251 p. (The Tide of lut 1071)
- DICK (D.K.). - Le Bal des schizos. - Paris : Librairie des Champs Elysées, 1975 . - 288 p. - (We Can build you, 1972)
Robots Blues. - Paris: Librairie des Champs Elysées 1976. - 245 p. - (Do Andoids dream of electric sheep ? , 1968)
Le Dieu venu du Centaure. - Paris: Opta, 1969. - 253 p. - (The Three stigmates of Palmers Eldritch, 1964.)
Ubik. - Paris : Laffont. - 1970. - 265 p. - (Ubik, 1969)
La Vérité avant dernière. - Paris: Laffont, 1974. - 299 p. - (The Penultimate truth, 1964)
La Loterie solaire. - Paris: Opta, 1968. - . - (The Solar lottery, 1955)
Brèches dans l'espace. - Verviers : Marabout, 1974. 251 p. (The Crach in space, 1966)

- DICKSON (G.R.). - Dorsai. - Paris: Opta, 1971. - 256 p. -
(Dorsai, 1950)
La Masse Pritcher. - Paris: Albin Michel, 1980. -
213 P. - (The Pritche masse, 1972)
- DISH (T.M.). - Génocide. - suivi de Camp de Concentration. -
Paris: Opta, 1970, - X - 413 p. (The Génocide, 1965
suivi de Camp Concentration, 1967)
- EKLUND (G.). - Le Silence de l'Aube. - Paris: Masque, 1975. -
255 p. - (Eclipse of Dawn, 1971)
- ELLISON (H.). - La Bête qui criait d'amour au coeur du monde. - Paris
Humanofdes associés, 1969. - (The beat that shouted
love at the hearth of the world, 1968)
Hitler peignait des roses. - Humanofdes associés,
1978. - (Strange Wine, 1978)
Dangereuses visions. - T. 1. - Paris: J'ai lu, 1975. -
(Dangerous Visions, 1967)
- FARMER (Ph;J). - Ose. - Paris: Laffont, 1970. - 221 p. - (Dare, 1965)
Ouvre moi O ma soeur. - Paris : Opta, fiction, 1961. -
(Open to me O my sister, 1960)
Le faiseur d'univers. - Paris: Opta, 1969. - 271 p. -
(The Maker of Univers, 1965)
La Nuit de la lumière. - Paris : Opta, Fiction n°82,
1960. - (The Night of light, 1957)
Comme une bête. - Paris: Champs libres, 1974. -
256 p. - (Image of the beast, 1968)
Gare à la bête. - Paris: Champs libre, 1975. - 208 p.
(Blown, 1968)
Hadon, fils de l'antique Opar. - Paris: Albin Michel,
1976. - 258 p. - (Hadon of ancient Opar, 1974)
Le Fleuve de l'éternité. - Paris: Opta, 1979. -
437 p. - (To You, scattered bodies go, suivi de The
Faboulus river boat, 1971)
La Jungle nue. - Paris: Champs libres, 1974. 304 p.
(A Feast unknow, 1968)
Les portes de la création. - Paris: Opta, 1970. -
239 p. - (The Gate of creation, 1966)
Les Amants étrangers. - Paris: Opta, 1968. -
399 p. - (The Lovers, 1952)
- FAST (H) . - Au seuil du futur. - Verviers: Marabout, 1962. -
246 p. - . - (The Edge of to Morrow, 1961)
- FISHER (D.). - La Meute. - Belfond, 1978. - 223 p. - (The Pack)
- GALOUYE (D.F) Simulacron III. - Paris : Opta, 1968. - 251 p. -
(Simulacron III, 1963)
Les Seigneurs des sphères. - Paris : Denoel, 1965. -
235 p. - (P D F). - (Lords of the psychon, 1963)
- GLASKIN (G. M). - Billets de logement. - Paris: Denoel, 1961. -
256 p. - (A Change of mind. 1939)
- GOULART (Ron). - L'Effet Garou. - Verviers: Marabout, 1974. -
(Hawwkshaw, 1972)
L'Empereur des derniers jours. - Paris: Presse de
la cité, 1979. - . - (The Emperor of the last
days, 1977)

- GOULART (Ron) . - Sacré Cyborg. - Paris: Presses de la Cité, 1979. -
(The Wicked Cyborg, 1978)
- GUNN (James). - Le Pont sur les étoiles (avec J. Williamson. -
. - (Starbridge)
- HAMILTON (Ed.). - Le Roi des étoiles. - Paris: Hachette, 1951. -
251 p. - (The Stars king, 1947)
La Ville sous globe. - Paris: Librairie des Champs
Elysées, 1974. - 256 p. - (City at the world's end,
1951)
- HARNESS (Charles). - L'Anneau de Ritornel. - Paris: Laffont, 1972. -
288 p. - (The Ring of Ritornel, 1968)
- HARRISSON (Harry). - Les Trois solutions suivi de Le Monde de la
Mort. - Paris: Albin Michel, 1969. - 28^e p. -
(Death world, 1960)
Le Soleil vert. - Paris: ; 1974. -
(Make room, make room, 1966)
- HEINLEIN (R.H). - Une porte sur l'été. - Rencontre, 1967. - (The
Door into summer, 1956)
Les Vertes collines de la terre. - Paris 1967. -
247 p. - (The Green hills of the earth, 1951)
Podkayne, fille de Mars. - Paris : J'ai lu, 1974. -
247 p. (Podkayne of mars, 1963)
En Terre étrangère. - Paris: Laffont, 1970. -
(Stranger in a strange land, 1961)
L'homme qui vendit la lune. - Paris, Gallimard, 1958
(The Man who sold the moon, 1950)
Révolte sur la lune. - Paris: Opta, 1975. - (The moon
is a haist mistress, 1965-1966)
Etoiles garde à vous. - Paris : J'ai lu, 1974. -
314 p. - Starship trooper, 1959)
Trois pas dans l'éternité. - Paris; Masque, 1976. -
248 P. - (Elsewhere 1941)
L'Age des étoiles suivi de Citoyen de la Galaxie. -
Paris: Opta, 1974. - 507 p. (CLA) (Citizen of the
galaxy, 1967. - Time for the Star, 1966)
Le Ravin des ténèbres. - Paris: Albin Michel, 1974. -
379 p.- (I will fear noevil, 1970)
Tranfuge d'outre ciel. - Fiction n° 47-48-49, . -
- HENDERSON (Zenna) . - Chronique du Peuple. - Paris: j'ai lu, 1980. -
342 p. (Pilgrimage, the book of the people, 1961)
- HERBERT (Frank). - Dune. - Paris: Laffont, 1970. - 536 p. - (Dune,
1965).
Le Messie de Dune. - Paris: Laffont, 1972. - 264 p. -
(Dune Messiah, 1969)
Les Enfants de Dune. - Paris: Laffont, 1978. -
419 p. - (The Children of Dune,)
L'Etoile et le fouet. - Paris: Laffont, 1973. - 231 p. -
(The Wipping star, 1969)
La Barrière Santaroga. - Paris: Le Masque, 1979: -
(Santaroga barrier, 1967)

- HERBERT (Frank). - La Ruche d'Helstromm. - Paris: Albin Michel, 1976. - 335 p. - (Hellstrom's Hive)
Et l'Homme créa un dieu. - Paris: Lattès, 1979. - (The God makers, 1972)
Les yeux d'Heisenberg. - Masque, 1979. - (The Eyes of Heisenberg, 1966)
Le Cerveau Vert. - Paris: Le Masque, 1975. - 255 p. (The green brain, 1965)
Dosadi. - Paris: Laffont, 1979. - 327 p. - (The Dosadi experiment, 1977)
- HUXLEY (Aldous). - Le Meilleur des mondes. - Bruxelles: La Boetie, 1933. - (Brave new world, 1932)
 Ile. - Plon, 1963. - (Island, 1962)
- KAPP (Colin). - Les formes du chaos. - Paris: Albin Michel, 1977. - (Pattens of chaos, 1970)
- KEYES (D) . - Des fleurs pour Algernon. - Paris: J'ai Lu, 1972. - (Flowers for Algernon, 1960)
- KNIGHT (D.R.). - Les Univers de Damon Knight. - Paris : Opta, 1977
 489 p. - (Worlds to come, 1967)
Permutation mentale. - Paris: Presses de la cité, 1980. - (Mind Switch)
- KOONTZ (D) . - La Semence du démon. - Paris: Opta, 1974. - 255 p. - (Démons seed, 1973)
Le Monstre et l'enfant. - (Beast Child, 1970)
- KORNBLUTH Jr (Cyril). - Planète à gogo. (avec F. Pohl) Rayon Fantastique. - 1958. - (Space merchants, 1952)
L'Enfant de mars (avec J. Merrill). - Paris: Masque 1979. - 256 p. - (Out of mars, 1952)
- LAFFERTY (R). - Les Maîtres du passé. - Paris: Calmann Lévy, 1977
 277 p. - (Past master, 1968)
- LAUMER (Kath) .. - Le Monde de l'impérium. - Paris: Opta, 1972. - 256 p. - (Worlds of imperium , 1961)
- LE GUIN (U.K.). - La Main gauche de la nuit. - Paris : Laffont, 1977
 (Left hand of darkness, 1969)
Les Dépossédés. - Paris : Laffont, 1975. - 395 p. - (The Dispossessed, 1971)
L'Autre côté du rêve. - Paris: Marabout, 1975. - (the lathe heaven)
Le Monde de Rocannon suivi de Planète d'Exil et de La cité des Illusions. - Paris: Opta, 1972. - XVI
 437 p. - (Rocannon's world, 1966)
Terremer. - Le sorcier de Terremer. - Paris : Opta, 1977. - 273 p. -
Les Tombeaux d'Atuan. - Paris : Opta, 1977. - 270 p. -
L'Ultime rivage . - Paris: Opta, 1977 .- 253 P. - (A Wizzard of Earthsea, 1968)

- LE GUIN (U.K.). - Le Livre d'or de la science fiction, anthologie. - Paris: Presse pocket, 1978 . -
Le nom du monde est forêt. - Paris: Laffont, 1979
- LEIBER (F). - Le Cycle des épées. - Paris: Opta, 1970. - 507 p. -
 (Sword against sorcery, 1968).
A l'aube des ténèbres. - Paris: Rayon fantastique, 1958. - (Gather darkness, 1943)
Le Vagabond. - Paris: Laffont, 1969. - 405 p. -
 (The Wonderer, 1964)
Alternative. - Paris: Presses de la cité, 1980. -
 (Destiny time three, 1957)
Les Racines du passé. - Paris: Opta, (Fiction) 1969. -
 (No great magic, 1963)
 Paru dans un recueil de nouvelles sous ce titre Au
 Masque en 1980
La Grande caravane. - Paris: Presses de la cité, 1969
 (The big trek, 1957)
- LUMLEY (Brian). - Le Démon du vent. - Paris: Albin Michel, 1979. -
 218 p. (SF). - (Spawn of the winds 1978)
- Mc CAFFREY (Anne). - Le Vaisseau qui chantait. - Fiction, , 1961.
 (The Ship who sang, 1961)
Le Vaisseau qui tuait. - Galaxie, , 1967. -
 (The Ship who killed, 1966)
Le Vol du dragon. - Paris: Opta, 1972. - X-359 p. -
 (CLA). - (Dragon flight, 1978)
La Quête du Dragon. - Paris: Opta, 1972. - 411 p. -
 (CLA). - (Dragon quest, 1971)
Décision à Doona. - Paris: Albin Michel, 1974. -
 250 p. (SF). - (Décision at Doona, 1969)
- MACINTEYRE (Wanda). - Le Serpent du Rêve. - Paris: R. Laffont, 1979
 333 p. - (AD). - (Dreamsnake, 1979)
- MATHESON (R.). - Je Suis une légende. - Paris: Denoel, 1955. -
 . - (PDF). - (I am legend, 1954)
L'Homme qui rétrécit. - Paris: Denoel, 1957. -
 . - (PDF). - (The shrinking man, 1956)
- MERRITT (Abraham). - La Nef d'Ishtar. - Paris: Albin Michel, 1975.
 . - (SF). - (The ship of Ishtar, 1924)
Le Gouffre de la lune. - Paris: Rayon fantastique, 1958
 . - (Moon pool, 1918)
- MILLER (W.M). - Un Cantique pour Leibowitz. - Paris: Denoel, 1961.
 351 p. - (PDF). - (A Cantical for Leibowitz, 1960)
- MOORCOCK (Michael). - Elric Le Nécromancien. - Paris: Opta, 1969
 X-475 p. - (CLA). - (Elric, 1961)
Le Joyau noir. - Paris: J.C.Lattès, 1973. - 253 p. -
 (Titres SF). - (Jewels in the skull, 1967)
Le Dieu fou. - Paris: J.C Lattès, 1973. - 256 p. /
 (titre SF). - (Sorcerer's amulet, 1968)
L' Epée de l'aurore. - Paris: Lattès, 1979. -
 (Titre Sf). - (Sword of the dawn, 1968)

- MOORCOK (Michael). - Le Secret des Runes. - Paris: Lattès, 1980. - (Titre SF). - (The Runic staff,)
- MOORE (Catherine L.). - Shambleau. - Paris: J'ai Lu, 1972. - 368 p. - (Shambleau and others, 1933)
Jirel de Joiry. - Paris: J'ai Lu, 1974. - (Jirel de Joiry, 1934)
La Nuit du jugement. - Paris: Opta, 1966. - (The Judgement night, 1952)
- NEVILLE (K). - Bettyann . - Paris: Librairie des Champs Elysées, 1979. - (Masque SF). - (Bettyann , 1970)
- NIVEN (Harry). - L'anneau monde. - Paris: Opta, 1973. - XII-415 (CLA)
Protecteur. - Paris: Albin Miche, 1976. - 247 p. - (SF). - (Protector)
- NORMAN (John). - Le tarnier de Gor suivi des Bannis de Gor. - Paris: Opta, 1975. - 499 p. - (CLA). - (Tarnsman of Gor, suivi de Outlaw of Gor).
Les Prêtres Rois de Gor suivi des Nomades de Gor. - Paris: Opta, 1979. - 640 p. - (CLA). - (Prest kings of Gor , 1968 ; Nomads of Gor, 1969)
- OLIVER (Chad). - Ombres sur le soleil. - Paris: Denoel, 1956. - 191 p. - (P D F). - (Shadows in the sun, 1954)
- PIPER (Roger H.B). - Kalvan d'outretemps. - Paris: Opta, 1972. - 256 p. - (G. bis). - (Lord Kalvan from otherwhen, 1964)
- PRIEST (Christopher) . - Futur intérieur. - Paris: Calmann Lévy, 1977. - 271 p. - (D). - (Future perfect, 1977)
La Machine à explorer l'espace. - Paris: j'ai lu, 1976. - (The space machine, 1976)
- RUSS (Joanna). - L'autre moitié de l'homme. - Paris: R. Laffont, 1979. - (AD). - (The Female man, 1975).
- SARBAN. - Le son du cor. - Paris: Opta, 1972. - 240 p. (G-bis) (The sound of the horn, 1952)
- SARGENT (Paméla). - Femmes et Merveilles. - Paris: Denoel, 1975. - 245 p. - (P D F). -
Encore des femmes et des merveilles. - Paris: Presse Pocket, 1979. - 341 p. - (Livre d'Or de la science fiction). -
- SHECKLEY (R). - Le Mariage alchimique d'Alister Crompton. - Paris: Calmann- Levy, 1979. - (D). - (The Alchemical marriage of Alister Crompton, 1978)
Option. - Paris: Calmann-Lévy, 1976. - 271 p. - (D). - (Option, 1975)
Dimensions du miracle. - Paris: R. Laffont, 1973. - 383 p. - (AD). - (Dimensions of miracles, 1968)
Pèlerinage à la terre. - Paris: Denoel, 1960. - 256 p. - (P D F). - (Pilgrimage to earth, 1958)

- SILVERBERG (Robert). - Les Ailes de la nuit. - Paris: j'ai lu, 1975. -
 . - (Nightwinds, 1969).
Monades Urbaines. - Paris: R. Laffont, 1974
 255 p. - (AD). - (The World inside, 1971)
Les Signaux du silence. - Tournai: Casterman
 1979. =
Le Temps des changements. - Paris: Opta,
 1974. - 253 p. - (A Time of changes, 1971)
L'Oreille interne. - Paris: R. Laffont, 1975.
 269 p. - (AD). - (Dying inside, 1972)
- SIMACK (Clifford D). - L'ensemble de son oeuvre a été consultée,
 rien n'a été retenu pour le thème étudié.
- SMITH (Cordwainer). - Les Seigneurs de l'instrumentalité. - Paris:
 Livre de poche, 1980. - 3 volumes. - (The
 Instrumentality, 1955)
- SMITH (Doc E.E.). - Le Triplanétaire. - Paris: Albin Michel,
 1972. - 255 p. - (SF). - (Triplanetary, 1948)
Le Fulgur gris. - Paris: Albin Michel, 1976.
 253 P. - (SF). - (Grey Lensman, 1951)
Surfulgur. - Paris: Albin Michel, 1976. -
 . - (SF) . - (Second stage Lensman, 1951)
- SPINRAD (Norman). - Rêve de Fer. - Paris: Opta, 1974. - 264 p. -
 (Antimonde). - (Iron dream, 1972)
Jack Barron et l'éternité. - Paris: R. Laffont,
 1971. - 368 p. - (AD). - (Bug Jack Barron,
 1969)
Au coeur de l'orage. - Paris: Presse Pocket
 1979. -
Les Avaleurs de vide. - Paris: Presses de la
 Cité, 1980. - (Futurama). - (Riding the
 torces,)
Le Chaos final. - Paris: Champs libre, 1974.
 351 p. - (The Men in the jungle, 1967)
Les Pionniers du chaos. - Paris: Champs
 Libre, 1974. - 194 p. - (Agent of chaos, 1967)
Les Solariens. - Verviers: Marabout, 1969.
 239 p. . - (The Solariens, 1966)
- SPRAGUE DE CAMP (Lyon) Zei. - Paris: Opta, 1971. - 256 p. - (G-bi
 (The Search of Zei, 1962)
- STAPLEDON (Olaf). - Les premiers et les derniers. - Paris: Denoel
 1972. - 413 p. - (P D F). - (Last and first
 men, 1930)
- STERLING (Bruce). - La Baleine des sables. - Paris: Denoel, 1977
 218 p. - (P D F). - (Involution ocean, 1977)
- STURGEON (Théodore). - Les Plus qu'humains. - Paris: Rayon Fantas
 tique, 1957. - . - (More than human,
 1953).
Cristal qui songe - Paris: Rayon Fantastique
 1952. - . - (Dreaming jewels, 1950)

STURGEON (Théodore). - Killdozer. - Paris: j(ai lu, 1971. - 306 p. - (Killdozer, 1944).
Venus + X. - Paris: JC Lattès, 1980. - 249 p. - (T SF). - (Vénus + X, 1960)

SWANN (Théodore). - La Forêt de l'Eternité suivi de Au Temps du Minotaure. - Paris: Opta, 1973. - 409 p. (CLA). - (The Forest of forever, The Day of the Minotaure, 1964).

TOLKIEN (J.R.R.). - Bilbo le Hobbit. - Paris: Stock, 1969. - 287 p. - (The Hobbit, 1937)
Le Seigneur des anneaux. - Paris: C. Bourgois, 1972 - 1975.- 3 volumes .
La Communauté de l'anneau. - 1972. - 496 p (The fellowship of the rings, 1954)
Les Deux tours. - 1973. - 411 p. - (The Lor of the rings, 1968)
Le Retour du roi. - 1973. - 363 p. - (The Return of the king, 1955)

TROUT (K.). - Le Privé du cosmos. - Paris: Lattès, 1977. 256 p. - (Vénus on the half shell, 1974)

TUCKER (W). - L'Année du soleil calme. - Paris: R. Laffont 1973. - 271 p. - (AD). - (The Year of the quiet sun).

VANCE (Jack). - Tschaf. - Paris: Opta, 1971. - 2 vol. - XXI 374 p. - VIII-341 p. - (CLA). - (City of Chasch, 1968; Servants of the Wonkh, 1969; Dirdir, 1969;; The Pnume, 1969)
Les Maitres des dragons. - Paris: Press Pocket, 1979. - (The Dragon master, 1963)
Un Monde d'azur. - Paris: R. Laffont, 1970. 232 p. - (AD). - (The Blue world, 1966).

VAN VOGT (A.E.). - L'ensemble de son oeuvre a été consulté, on a utilisé :
A la Poursuite des slans. - Paris: Rayon Fantastique, 1954. - (Slans, 1940)

VONNEGUT (K). - Abattoir 5. - Paris: Le seuil, 1971. - 491 p (Slaughter house 5, 1969).
Le Pianiste déchainé. - Tournai: Casterman 1975. - 310 p. - (Player piano, 1952).
Les Sirènes de titan. - Paris: Denoel, 1962. (P D F). - (The Sirens of titan, 1959)

WATSON (Ian). - L'Enchassement. - Paris: Calmann-Lévy, 1973. 285 p. - (D). - (The Embeddiry, 1973)
Ambassade de l'espace. - Paris: Calmann-Lévy, 1979. - (D). - (Alien Embassy, 1977)
Orgasmachine. - Paris: Champs libre, 1976. 223 p. - (The Woman factory, 1976)

- WEINBAUM (Stanley). - La Flamme noire. - Paris: Rayon Fantastique, 1956. - 254 p. - (The Black flame, 1948)
- WILLIAMSON (Jack). - La Légion de l'espace. - Paris: Rayon Fantastique, 1958. - . - (The Legion of space, 1934)
Les Humanoides. - Paris: Stock, 1971. - 255 p. - (The Humanoids, 1949)
Les Cométaires. - Paris: Le rayon Fantastique, 1963. - . - (The Cometeers, 1936)
Le Pouvoir noir. - Paris: Albin Michel, 1978 . - (P D F). - (The Power of blackness, 1974)
Plus Noir que vous ne pensez. - Paris: Denoel 1972. - 255 p. - (PDF). - (Darker than your mind)
- WOLFE (Gene). - La Cinquième tête du Cerbère. - Paris: R. Laffont, 1976. - 303 p. - (AD). - (The Fifth head of Cerberus,)
- WYNDHAM (John). - La Révolte des triffides. - Paris: Fleuve noir 1956. - 188 p. - (The day of Triffids, 1951).
Les Coucous de Midwich. - Paris: Denoel, 1959. - . - (P D F). - (Midwich cuchoos, 1957)
Les Chrysalides suivi de Chocky. - Paris: Opta, 1976. - . - (CLA). - (Rebirth, 1958; Chocky, 1963)
- ZELAZNY (Roger). - L'île des morts . - Paris: Opta, 1972. - 249 p. - (G-bis). - (Isle of the death, 1969).
Royaume d'ombres et de lumières. - Paris: Denoel, 1971. - 223 p. - (P D F). - (Creature of light and darkness, 1969).
Les Culbuteurs de l'enfer. - Paris: Champs libre, 1974. - 192 p. - (Damnation alley, 1974)
Toi, l'immortel. - Paris: R. Laffont, 1973. 221 p. - (AD). - (This Immortal).
Seigneur de Lumière. - Paris: Denoel, 1974 . - (PDF). - (Lords of light, 1967).

1. - Dans la mesure du possible on a donné la date de l'édition d'origine
2. - Pour l'édition française, on a mentionné la première traduction, mais il n'a pas toujours été possible de retrouver le nombre de pages. D'autres éditions ayant pu être utilisées pour mener à bien le travail.

ANNEXE 2

ANTHOLOGIES

L'AGE D'OR DE LA SCIENCE-FICTION

huit récits d'auteurs américains tirés de la revue "Astounding" /
traduits par Pierre Billon . - Paris : Opta, 1965. - 286 p.

- HEINLEIN (Robert). - Il arrive que ça saute.
- WILLIAMSON (Jack). - Le renégat.
- VAN VOGT (A.E.). - Le caveau de la bête.
- SPRAGUE DE CAMP (L.). - L'Exalté.
- PADGETT (Lewis). - Point de rupture.
- KUTTNER (Henry). - Combat de nuit.
- LEINSTER (Murray). - Premier contact
- RUSSEL (Eric Frank). - Violon d'Ingres.

L'AGE D'OR DE LA SCIENCE FICTION . - tome 2. -

neuf récits d'auteurs américains tirés de la revue "Astounding" /
traduit par Pierre Billon. - Paris : Opta, 1966. - 266 p.

- SHERRED (T.L). - Une fenêtre sur l'histoire.
- TEN (William) . - Jeu d'enfant.
- STURGEON (Rhéodore). - Et la foudre et les roses.
- RUSSEL (Eric Frank). - La fin du voyage au bout de la nuit.
- NEVILLE (Kris). - Guerre froide.
- SIMAK (Clifford). - Eternité perdue
- DEL REY (Lester). - Par dessus bord.
- PIPER (H. Beam). - Le dernier ennemi.
- LEINSTER (Murray). - Note Historique

L'AGE D'OR DE LA SCIENCE FICTION . - Paris : Opta, 1971. - 225 p.

- WYNDHAM (John). - Opération Vénus
- KUTTNER (Henry). - Le soleil noir
- ASIMOV (Isaac). - L'Hybride.
- SIMAK (Clifford D). - L'appel de l'au delà
- RUSSEL (Eric Frank). - Triste fin
- BLOCH (Robert). - Le lecteur impénitent
- CHAMBERS (Robert W.). - Le chef de port

CHEFS-D'OEUVRE DE LA SCIENCE FICTION .- 2° série . -
Paris : Opta, 1968. - 236 p.

- STURGEON (Théodore). - La montagne en marche
- CLARKE (Arthur C.). - L'exilé temporel.
- VAN VOGT (A.E.). - La nef des ténèbres.
- SIMAK (Clifford D.). - Jamais vous ne repartirez
- BRACKETT (Leigh). - La danseuse de Ganymède. *
- ANDERSON (Poul). - Dans le corps d'un fauve
- CAMPBELL (John W.). - La dernière évolution
- ASIMOV (Isaac). - La révolte des voitures.
- BLOCH (Robert). - L'oeilavide.
- BRADBURY (Ray). - J'appelle le passé.

DES HOMMES ET DES MACHINES . -

anthologie de nouvelles de science fiction établie et présentée par
Robert Silverberg, traduites de l'américain par Léon Thoorens. -
Verviers . Ed. Gérard et C°, 1973. - 316 p. - (Bibliothèque
Marabout 434).

- SMITH (George O.). - Une erreur de compte
- LEIBER (Fritz). - Sale temps pour la vente.
- SABERHAGEN (Fred). - Les dames et le fou furieux
- BLISH (James). - Plexus solaire
- SILVERBERG (Robert). - Le circuit Macaulay
- ALDISS (Brian W.). - Mais qui peut remplacer l'homme?
- DEL REY (Lester). - Instinct.
- PADGETT (Lewis). - Le Twonky
- GARRETT (Randall). - La chasse du repaire.
- WILLIAMSON (Jack). - Bras croisés

APRES . - une anthologie de science fiction établie par Ch. Nuetzel/
traduit de l'américain par France Weyergans. - Verviers : ed.
Gérard et C°, 1970. - 302 p. - (Bibliothèque Marabout 345).

- MATHESON (Richard). - Le Test
- VAN VOGT (E.). - Les assassins de la terre
- MELCHIOR (Ib). - Le pilote
- ASIMOV (Isaac). - Toute la misère du monde
- LEIBER (Fritz). - Amis et ennemis
- SPRINGER (Sherwood). - Le pays de Nod
- FREDERIC (George). - Un homme très cultivé
- ACKERMAN (F.J.). - La question muette
- NUETZEL (Charles). - Homo sapiens
- WOLLHEIM (D.A.). - Aquella
- BRADLEY (M.Z.). - La vague montante. *
- LEY (Willy). - Votre vie en 1977
- BRADBURY (Ray). - Presque la fin du monde
- BROWN (Frédéric). - En Absurdie

LECONTE (Marianne). - FEMMES AU FUTUR. -
anthologie de nouvelles de science fiction féminine/ traduction
originale de Françoise Levie-Howe. - Verviers : Marabout S.A
1976. - 279 p.. - (Bibliothèque Marabout : 598). -

- WILHELM (Kate). - Les funérailles *
- MOORE (Raylyn). - La belle Eléonore est morte *
- RUSS (Joanna). - Lorsque tout changea *
- ALEXANDRE (Katia). - Le temps des masques *
- SAXTON (Joséphine). - Les femmes de Gordon *
- DORMAN(Sonya). - La fin vivante *
- REED (Kit). - La chanson de Tommy *
- LE GUIN (Ursula). - Le journal de la rose *
- LECONTE (Marianne). - Les trois J.. *
- SARGENT (Paméla). - Le TIM *
- BAIBY (Hilary). - Une aventure d'Una Persson,
héroïne du temps et de l'espace *
- LECONTE (Marianne). - Une autre femme *

LE MANOIR DES ROSES. - l'épopée fantastique, Héroic fantasy:
anthologie réunie et présentée par Marc Duveau. - Paris, Presse
Pocket, cop. 1978. - 413 p. - (Le livre d'or de la Science fiction).. -

- DUNSANY (Lord). - Chu-bu et Sheemish
- DUNSANY (Lord). - Les ennemis de la reine.
- BOK (Hannes). - La quête de la pierre.
- SMITH (Clark Ashton). - Le voyage du roi Euvoran:
- HOWWARD (Robert E.). - La chambre de belle dame
- VANCE (Jack). - Les dix-sept vierges
- LE GUIN (Ursula K.). - La boîte d'ombre *
- ANDERSON (Poul). - Les enfants du nixe
- PEAKE (Mervyn). - Quand les hommes-félins
- CARTER (Lin). - Les dieux de Niom-Parma *
- PEAKE (Mervyn). - Lorsque Dieu eut coupé.
- LEE (Tanith). - La trêve *
- PEAKE (Mervyn). - Aux heures crépusculaires
- NORTON (André). - Le forgeur de rêves
- MORRIS (William). - Deux roses à la brune
- SWANN (Thomas Burnett). -Le mamir des roses.

ROBERT SILVERBERG. -
anthologie réunie et présentée par Philippe R. Hupp. - Paris:
Presse Pocket, 1979 . - 440 p. -(Le livre d'or de la science fiction)

- Absolument inflexible
- Le circuit Macauley
- Eve et les 23 Adams
- Le coup du téléphone
- Je vous 1000 l 10
- Quand les arbres ont des dents

- La danse au soleil
- Monade urbaine 158
- Pousser ou grandir
- Bon pour le service des organes
- Voir l'homme invisible
- Des mondes en cascades
- Le Dybbuk de Mazel Tov IV
- Schwartz et les galaxies.

ENCORE DES FEMMES ET DES MERVEILLES. -
anthologie réunie et présentée par Paméla Sargent. - Paris: Presse
Pocket, 1979. - 337 p. - (Livre d'or de la science fiction).

- MOORE (Catherine L.). - Jirel affronte la magie *
- BRACKETT (Leigh). - Le lac des disparus *
- RUSS (Joanna). - La nouvelle inquisition *
- SAXTON (Joséphine). - La puissance du temps *
- WILHELM (Kate). - L'enterrement *
- VINGE (Joan D.). - Le soldat de plomb *
- LE GUIN (Ursula K.). - A la veille de la révolution*

MOORCOCK (Michael). -
anthologie réunie et présentée / Maxim Jakubowski. - Paris,
Presse Pocket, 1981. - 339 p. - (Le livre d'or de la science
fiction). -

- Ma vie.
- Paix sur terre
- Lee Seward contre M-A 19
- L'homme qui habitait le temps
- Fuite de nuit
- La montagne
- Le jardin d'agrément de Felipe Sagittarius
- Voici l'homme
- L'Histoire du monde
- A Prague en 1968
- Nature de la catastrophe
- Roses pâles
- Un chanteur mort
- La femme troubadour
- La péninsule de Cassandre

LE GUIN (Ursula K.). -
anthologie réunie et présentée / Gérard Klein. - Paris : Presse
pocket, 1978. - 382 p. - (Le livre d'or de la science fiction). -

- Le collier de Semlé
- Avril à Paris
- La règle des noms
- Le roi de Nivôse

- Neuf vies
- Plus vaste qu'un empire
- Etoiles des profondeurs
- Champ de vision
- Le chêne et la mort
- A la veille de la révolution
- Ceux qui partent d'Omélas

FEMMES ET MERVEILLES. -

anthologie de nouvelles écrites par des femmes sur des femmes.
et présentée /par Paméla Sargent. - Paris: Denoël, 1975. -
245 p. - (Présence du futur)

- DORMAN (Sonya). - L'enfant rêve *
- MERRIL (Judith). - Et seule une mère *
- MACLEAN (Catherine). - Cet homme est contagieux *
- BRADELEY (Marion Zimmer). - Les voix du vent *
- MC CAFFREY (Anne). - Une nef chantait *
- DORMAN (Sonya). - Quand j'étais Miss Dow *
- WILHELM (Kate). - La plus grande vedette du monde *
- LE GUIN (Ursula K.). - Plus vaste qu'un empire *
- YARBRO (Chelsea Quinn). - Fausse aurore *
- Mc INTYRE (Vonda). - De brume, d'herbe et de sable *

UNIVERS : collection dirigée par Jacques Sadoul . - Paris, j'ai lu, 1975

- UNIVERS 01 1975
- UNIVERS 02 1975
- UNIVERS 03 1975
- UNIVERS 04 1976
- UNIVERS 05 1976
- UNIVERS 06 1976
- UNIVERS 07 1976
- UNIVERS 08 1977
- UNIVERS 09 1977
- UNIVERS 10 1977
- UNIVERS 11 1977
- UNIVERS 12 1978
- UNIVERS 13 1978
- UNIVERS 14 1978

- UNIVERS 18 1979

HISTOIRES DE VOYAGES DANS LE TEMPS. - présentées par
/ Jacques Goimard, Dèmètre Ioakimidis et Gérard Klein. -
Paris: Le livre de Poche, cop 1975. - 442 p. (La grande anthologie
de la science fiction)

HISTOIRES DE DEMAIN. - présentées par Dèmètre Ioakimidis.

Jacques Goimard et Gérard Klein. - Paris le Livre de Poche, cop 1974
439 p. - (La grande anthologie de la science fiction).

HISTOIRES DE PLANETES . - présentées par Démètre Ioakimidis,
Jacques Goimard et Gérard Klein. - Paris : le livre de poche, 1975, -
442 p. - (La grande anthologie de la science fiction)

HISTOIRES DE POUVOIRS. - présentées par Jacques Goimard,
Démètre Ioakimidis et Gérard Klein. - Paris: Le livre de poche, 1975.
413 p. (La grande anthologie de la science fiction)

HISTOIRES DE ROBOTS. - présentées par Gérard Klein, Jacques
Goimard et Démètre Ioakimidis. - Paris: Le livre de poche, 486 p.
(La grande anthologie de la science fiction)

HISTOIRES DE MACHINES. - présentées par Gérard Klein, Jacques
Goimard et Démètre Ioakimidis. - Paris : Le livre de poche. 414 p. -
(La grande anthologie de la science fiction).

HISTOIRES D'EXTRA TERRESTRES. - présentées par Démètre
Ioakimidis, Jacques Goimard et Gérard Klein. - Paris Le livre de
poche, 1974. -414 p. - (La grande anthologie de la science fiction.)

Ont également été utilisées des nouvelles extraites des revues :
Fiction, Galaxie, Marginal.

* ce signe est porté en regard des noms des auteurs féminins.

BIBLIOGRAPHIE

- SADOUL (Jacques). - Histoire de la Science Fiction moderne. - Paris: Albin Michel, 1973. - 416 p.
- VANHERP (Jacques). - Panorama de la Science Fiction : les thèmes, les genres, les écoles, les problèmes. - Verviers: Marabout, 1973. - 432 p.
- VERSINS (Pierre). - Encyclopédie de l'Utopie, des voyages extraordinaires et de la Science fiction. - Lausanne: Page d'homme, 1972. - 977 p.
- BOGDANOFF (Igor et Grichka). - Clefs pour la science fiction. - Paris: P. Seghers, 1976. - 379 p.
- LECAYE (Alexis). - Les Pirates du Paradis: essai sur la science fiction. - Paris: Denoel Gonthier, 1981. - 249 p.
- DISPA (Marie Françoise). - Heros de la science fiction. - Bruxelles : A. de Boeck, 1976. - (Univers des sciences humaines)
- BAUDIN (Henri). - La science fiction, un univers en expansion. Paris: Bordas, 1971. - 160 p. - (Bordas connaissances; 17, série information)
- PONSARD (Régine). - La femme dans la science fiction. - Nancy: Université de Nancy, 1976. - 153 f (Maitrise, lettres modernes; Nancy: 1976.
- RUBIN (Gabrielle). - Les Sources inconscientes de la misogynie. - Paris: R. Laffont, 1977. - (Réponses
- Encyclopédie visuelle de la Science fiction / sous la dir. de Brian Ash. Paris: Albin Michel, 1979. - 352 p.
- GOIMARD (Jacques). - L'année 1979 - 1980 de la science fiction et du fantastique. - Paris: Julliard, 1980. - 300 p.

- SADOUL (Jacques). - Hier l'an 2000: l'illustration de la science fiction des années 30. - Paris: Denoel, 1973
175 p.
- CAZA Paris: Humamondes associés, 1979. - non paginé.
- DUVEAU (Marc et Christian). - Ursula K. LE GUIN ou la lumière . - Galaxie, 86, Juillet 1971. - p. 151-154.
- GUIOD (Jacques). - Rencontre avec Anne Mc Caffrey. - Galaxie, 87, aout 1971. - p. 152-155.
- LE GUINN (Ursula K.). - La science fiction américaine et "l'autre". - Change, 40, Mars 1981. - p. 132-135.
- RIO (Yves). - Science fiction et refus de l'histoire. - Change, 40, Mars 1981.
- Dossier : la nouvelle science fiction, page 10-36.-Magazine littéraire, 88, Mai 1974.
- VERSINS (Pierre). - Science fiction . - in : Racisme et société / sous la dir. de Patrice de Comarmond et de Claude Duchet, Paris: Maspéro, 1969. - p. 271 - 278.
- MOREAU (René). - Ma soeur, ma victime ou l'oeuvre de Michael Moorcock. - Horizon du fantastique, 33, 2° trimestre 1975. - p. 6 -8.
- LECONTE (Marianne). - Une autre, femme. - in Femmes au futur. - Verviers: Marabout, 1976. - p.255 - 279.

TABLE DES MATIERES

	page	
INTRODUCTION		2
CHAPITRE 1 .- LES CARACTERES PHYSIQUES DE LA FEMME		6
1.- Vision de la femme		6
2. - Les éléments de la beauté féminine		8
3. - La puissance de la beauté		10
4. - Guerrières et mythes		10
5. - L'habillement		11
CHAPITRE 2 . - PRESENCE ET ABSENCE DE LA FEMME		14
CHAPITRE 3 . - LES ROLES TRADITIONNELS		17
1. - La fidèle secrétaire ou la brillante seconde		17
2. - L'épouse, la compagne		19
3. - La mère		21
4. - Pénélopes, victimes et autres rôles		24
CHAPITRE 4 . - LES FANTASMES DES AUTEURS		26
1 . - Les Matriarcats		26
2. - Femmes dévorantes et castratrices		29
3 . - D'autres solutions		31
CHAPITRE 5 . - CREATURES D'OUTRE CIEL ET D'OUTRE TEMPS		33
1 . - Femmes d'outre ciel		33
2 . - Mutations et parapsychologie		36
3. - Cyborgs et robots		37
EVOLUTION RECENTE		39
CONCLUSION		42

NOTES	page	43
ORIGINE DES PLANCHES		48
ANNEXE 1 - CORPUS DES OUVRAGES		49
ANNEXE 2 - ANTHOLOGIES		62
BIBLIOGRAPHIE		68
TABLE DES MATIERES		70

